

# Running Water



Avril / Mai / Juin 2001 - N° 00

West African quarterly bulletin on Integrated Water Resources Management / Trimestriel Ouest Africain de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau

## Dossier

Gestion intégrée  
des ressources en eau  
en Afrique de l'Ouest

*Integrated water resources  
management in West Africa*

## Focus

Initiative bassins hydrographiques :  
pour une gestion intégrée de la biodiversité,  
des zones humides et des bassins

*Catchment Basins Initiative :  
to foster integrated management  
of bio-diversity, wetlands and catchment  
basins*

## L'Invité

Moussa TOURE,  
Président de la Commission de l'UEMOA

*Moussa TOURE,  
the Chairman of the UEMOA*



Global Water Partnership  
West Africa - Afrique de l'Ouest

**Editorial / Editor's Word** **3**

Gérer l'eau autrement

*Managing water otherwise***L'invité / Special Guest** **4**

Moussa TOURE, Président de la Commission de l'UEMOA  
**"La dépendance entre le développement économique et la protection de l'environnement est naturelle"**

*Moussa Toure, the chairman of the UEMOA :  
 "The interdependence between economic development and environmental protection is quite natural".*

**Dossier / Special Report** **9**

**GESTION INTÉGRÉE DES RESSOURCES EN EAU EN AFRIQUE DE L'OUEST :**  
 I - enjeux et perspectives

*Integrated water resources management in West Africa :  
 I - stakes and perspectives*

II - Le plan d'action régional de gestion intégrée des ressources en eau en Afrique de l'ouest (PAR-GIRE/OA)

*II - The west african regional action plan for integrated water resources management (WARAP-IWRM)*

III - Le GWP : un réseau pour gérer et partager la connaissance.

*III - GWP : a partnership for knowledge sharing and management*

**Actualités / IWRM News** **18**

Législation GIRE :  
**le Burkina Faso à l'avant garde**

*IWRM legislation  
 Burkina Faso set to work*

Bénin :  
**le Ministre soutient la formation du Partenariat national de l'eau**

*Benin  
 Minister champions formation of Benin water partnership*

Projet "gestion intégrée du bassin de la Volta" :  
**première rencontre des coordonnateurs nationaux et du comité de pilotage sur le Project Development Facility**

*"Volta Basin integrated Management" Project :  
 first meeting of country co-ordinators and steering committee on Project Development Facility*

**Focus / Focus** **25**

Initiative bassins hydrographiques :  
**pour une gestion intégrée de la biodiversité, des zones humides et des bassins**

*Catchment Basins Initiative :  
 to foster integrated management of bio-diversity, wetlands and catchment basins*



GWP/WATAC S/c CREPA  
 03 BP 7112 Ouagadougou Burkina Faso - Tél : (226) 36 62 10/12- Fax : (226) 36 62 12/08 - E-mail : watac@fasonet.bf

**Directeur de la publication**  
**Managing Editor**  
 Ouago Athanase COMPAORÉ  
 Président du GWP/WATAC

**Rédacteur en chef**  
**Editor**  
 Amayelle Ka N'DIAYE

**Secrétaire de rédaction**  
**Assistant Editor**  
 WATAC & STUDIO YIPIN CRÉATIONS

**Ont contribué à ce numéro**  
**Contributors (in this issue) :**

Seydou TRAORE, CILSS  
 Oussèni Diallo, Président de Green Cross  
 Jérôme THIOMBIANO Prog GIRE  
 Docteur Aboubacar AWAISS, WETLANDS International  
 Traduction : Roger COULIBALY

**Iconographie**  
**Iconography**  
 WATAC & GREEN CROSS

**Conception et réalisation graphique**  
**Art and Graphic Design**  
 WATAC / Studio YIPIN CREATIONS

**Edition**  
**Publication**  
 Studio YIPIN CRÉATIONS

## Gérer l'eau autrement

Permettre une accessibilité adéquate à des eaux de bonne qualité par une population mondiale devenant de plus en plus nombreuse et assurer le bien-être de celle-ci par des actions de protection des milieux aquatiques et de prévention des divers types de conflits et des risques naturels constituent la substance essentielle du message de la communauté internationale dans le domaine de l'eau pour le 21<sup>e</sup> siècle.

En reconnaissant d'emblée à travers ces messages, le caractère vital de l'eau douce pour la vie le développement socio-économique et l'environnement dans sa globalité, l'humanité a pris conscience des particularités de cette ressource naturelle et appelle à une nouvelle vision dans sa gestion par la mise en œuvre d'une approche intégrée. Les conclusions des différentes évaluations menées dans le cadre de la préparation de forums importants dont celle de la Vision Mondiale de l'Eau montrent les tendances sur les crises d'eau que l'humanité affrontera dans les prochaines décennies si les scénarios actuels d'utilisation, de dégradation et de gestion ne sont pas rapidement corrigés et orientés sur des perspectives nouvelles. La recherche des pistes d'action pour inverser ces tendances et accélérer l'accessibilité des populations notamment celles des pays à faible revenu est à la base de la constitution du Partenariat Mondial sur l'eau (GWP) en 1996 dont la mission principale est de contribuer à l'édification d'une gestion des ressources en eau reposant sur des bases durables. Il ne fait aucun doute que les poli-

tiques et stratégies en matière d'eau mises en œuvre actuellement dans la majorité des pays du monde ont besoin d'être enrichies à travers la capitalisation et les échanges d'expériences acquises au niveau local, national et régional par les acteurs qui œuvrent à la concrétisation des lignes directrices dégagées au cours de cette décennie et relatives à la gestion des ressources en eau.

La création d'un organe d'information ouest-Africain relatif à la gestion intégrée des ressources en eau participe à la mise en relation des acteurs et se veut être une tribune qui favorise les échanges des expériences et des idées.

Ouvert à tous ceux qui sont préoccupés par l'avenir des ressources en eau, cet organe d'information vise également à promouvoir la vie des différents partenariats nationaux et régionaux de l'eau qui sont en voie d'établissement en Afrique de l'Ouest et dans les autres régions du monde. Notre souhait est que cet organe puisse servir de cadre de renforcement d'une coopération régionale et internationale nouvelle sur l'eau visant à innover les multiples efforts déployés à travers les différentes parties des continents.

**Ouango Athanase COMPAORE**  
Président du GWP/WATAC



## Managing water otherwise

*The meaning of the international community message concerning water sector for the 21st century is to allow more and more numerous global populations an appropriate access to good quality water and to ensure their welfare by protecting aquatic elements and preventive actions against various types of conflicts and natural risks.*

*Mankind by formerly acknowledging globally in these messages, the vital feature of fresh water for life, socio-economic development and environment, took consciousness of the particularities of this natural resource. This resource now calls for a new vision in its management by the implementation of an integrated approach. Various evaluations conducted during the arrangement of important talks like the Global Vision for Water demonstrate trends of water crises which mankind must oppose in coming decades if current scenarios of its use, degradation and management are not quickly mended up and directed towards new perspectives.*

*Questing for new directions of action so that to reverse such trends and accelerate the access of people, especially for people in low income countries, to water resources, grounded the Global Water Partnership (GWP) in 1996 whose main purpose must contribute in a sustainable*

*water resources management. It is indisputable that water policies and strategies implemented today in most countries in the world need to be enhanced. Experiences gained at the local, national and regional levels by such stakeholders tooling for this decade to substantiate guidelines in water resources management need to be capitalised and shared.*

*The creation of a West African information organ on integrated water resources management participates in networking stakeholders and means to be a favourable platform to share experience and ideas.*

*Opened to all who are concerned with the future of water resources, this information organ also aims to promote the life of various country and regional water partners in the making in West Africa and other regions of the world.*

*Our wish is that this organ could serve as an empowering framework for regional and international co-operation in water area aiming to innovate the multiple efforts deployed throughout various parts of the continents.*

**Ouango Athanase COMPAORE**  
Chairman of the GWP/WATAC

Moussa TOURE, Président de la Commission de l'UEMOA

## "La dépendance entre le développement économique et la protection de l'environnement est naturelle"

**Le Président de la Commission a accepté de faire avec nous le tour de la question de la gestion des ressources en eau dans l'espace communautaire.**

**Monsieur le Président, pouvez-vous rappeler succinctement à nos lecteurs la mission de l'UEMOA ?**

L'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA), créée le 10 janvier 1994, est une réponse aux mutations de l'économie contemporaine. Sa mission est de :

- Renforcer la compétitivité des activités économiques et financières de

ses Etats membres ;

- Assurer la convergence des performances et des politiques macroéconomiques des Etats membres, par l'institution d'une procédure de surveillance multilatérale ;

- Créer entre les Etats membres un marché commun, basé sur la libre circulation des personnes, des biens, des services, des capitaux et le droit d'établissement des personnes, ainsi que



**M. Moussa TOURE,**  
Président de la Commission de l'UEMOA

*Mr Moussa Toure, the chairman of the UEMOA*

*Moussa TOURE, the chairman of the UEMOA :*

**"The interdependence between economic development and environmental protection is quite natural".**

**The chairman of the Committee agrees to round up with us the issue of water resources management in the community space.**

**Mister Chairman, can you briefly recall to the attention of our readership UEMOA mission?**

*West Africa Economic and Monetary Union (UEMOA) set up on 10 January 1994 came as an answer to contemporary economic mutations. Its mission is to:*

*- reinforce the marketing of member countries economic and financial activities  
- ensure the convergence of member countries macroeconomic performances and policies by the institution of a multilateral monitoring*

*procedure*

*- create a common market for member countries, basing on the free circulation of people, assets, services, capitals and people's right to establish and a common external tariff and a common commercial policy*

*- institute a co-ordination of national sectional policies by implementing common actions in the areas of member countries social and economic life*

*- harmonise regulations of member countries economy.*

**International community reached consensus concerning the dependence between economic development and environment. How far is the Union aware of this dependence in its political options?**

*Interdependence between economic development and environment is tangible, since resources in environment constitute the raw materials for production and development must follow sustainable modes regardless of environment. The Treaty of the Union entered in the Union objectives concerning common sectional policies, the improvement of environment. The development process of a common environmental policy is being prepared. The Union will make sure that demands for environment protection such as water control and integrated water resources management integrate in the definition and implementation of this policy. Other Union policies*

*among which, agricultural policies already underway deal with the issue of water management and control.*

*Consensus is therefore natural and West Africa Economic and Monetary Union acknowledges this dependence with all the attention requested in such policies, especially sectional policies which are one way or the other, the backbone of economy. This means we can no longer think of pure economy without considering environment, for as economy depends on rational and sustainable management, economic development inappropriately mastered leads to a degradation of environment.*

**In the particular area of water resources, what are the main constraints and the opportunities showing in the Union space?**

*The main constraint lies in the fact*

sur un tarif extérieur commun et une politique commerciale commune ;

- Instituer une coordination des politiques sectorielles nationales, par la mise en œuvre d'actions communes dans les domaines de la vie socio-économique des Etats membres ;

- Harmoniser les législations des Etats membres en matière économique.

**Il y a un consensus de la Communauté internationale sur la dépendance entre développement économique et environnement. Comment l'Union apprécie-t-elle cette dépendance dans ses options politiques ?**

La dépendance entre développement économique et l'environnement est naturelle, en ce sens que ce sont les ressources de la nature qui constituent les matières premières pour la production et que le développement doit se faire selon des modes durables respectueux de l'environnement. Le Traité de l'Union a inscrit au titre de ses objectifs en matière de politiques sectorielles communes, l'amélioration de l'environnement. Le processus d'élaboration d'une politique environnementale commune est en cours de préparation. L'union veillera à ce que les exigences de la protection de l'environnement, telles la maîtrise de l'eau et la

gestion intégrée des ressources en eau, soient intégrées dans la définition et la mise en œuvre de cette politique. D'autres politiques de l'Union parmi lesquelles la politique agricole déjà en cours d'élaboration abordent le problème de la gestion et de la maîtrise de l'eau.

Le consensus est donc normal et l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine apprécie cette dépendance avec toute la hauteur de vue requise dans toutes ses politiques, notamment les politiques sectorielles qui constituent, d'une manière ou d'une autre, l'épine dorsale d'une économie. Ce qui veut dire qu'on ne doit plus penser économie pure, sans la prise en compte de l'environnement car, autant l'économie dépend d'une gestion rationnelle et durable de l'environnement, autant le développement économique mal maîtrisé conduit à la détérioration de l'environnement.

**Dans le domaine particulier des ressources en eau, quelles sont les contraintes majeures et les opportunités dans l'espace de l'Union?**

La principale contrainte réside dans le fait que les besoins en eau augmentent alors que la ressource diminue. En effet, au fur et à mesure que la population augmente, le niveau de vie de cette même population s'élève



de où des besoins en eau de plus en plus élevés. L'espace UEMOA à l'instar des autres régions du monde ne pourra pas échapper aux problèmes qui vont découler de la diminution de la ressource eau.

Dans le domaine particulier des ressources en eau de surface, les contraintes majeures sont de plusieurs ordres, notamment :

- La quantité des ressources en eau d'origine pluviale est insuffisante. L'espace UEMOA est de plus en plus confronté à des déficits pluviométriques chroniques. Il y a une mauvaise répartition des pluies pour les cultures. Les pluies sont concentrées sur 3 à 4 mois et sur moins d'un tiers du territoire

**La construction d'ouvrages en vue de la maîtrise de l'eau : un véritable casse-tête financier pour les Etats.**

*The building of works for water control! : a real financial puzzle for governments*

*that water demands are growing while the resource is diminishing. Indeed, as the population grows the standard of living of this population gets enhanced and accordingly higher demands for water. UEMOA space like other regions in the world cannot get away problems, which must result from the diminution of water resources.*

*In the particular case of surface water resources, the main constraints happen into many categories, especially:*

*- The quantity of water resources coming from rainfall is insufficient. UEMOA space is more and more facing with persistent deficit rainfalls. Agricultural rains are inadequately distributed. Rains concentrate on 3 to 4 months and water less than one quarter of the community space. These factors, which contribute to drought have a negative*

*result on the hydrologic regimes of the main rivers and therefore lead into a diminution of water resources.*

*- Underground waters are also insufficient: systems of recharge and potentials of water tables and a pollution grade of these underground tables.*

*For all both hydrologic sub-systems, we can see an absence of structures for survey, research, coordination and dissemination of scientific, quantitative and qualitative information concerning the cycle of water and energy, and the status of updated knowledge on resources, at the sub-regional level.*

*- Union countries lack rules and regulations concerning co-ordination of the various public operators in water sector, water resources management, quality standards, sectional institutional organisation, NGOs' action and the private sec-*

*tor. This want is an impediment to water control and needs an operational framework for its rational management.*

*- Despite an internal contribution of 222 billion cubic meters a year, UEMOA zone receives an uneven distribution of water resource in time and space. This resource spatial temporal variability is one the major adversities to the real satisfaction of water needs in the region.*

*- There are other constraints as well, at the institutional and financial level. On the financial level, funds to build works for water control are insufficient.*

*Regarding opportunities UEMOA countries have considerable water resources with the presence of river basins like the Niger, the Senegal, the Comoé, the Volta, the Bandama and their tributaries, and important water tables too with a debit ranging between 8.8 and 14 cubic*

*meters an hour. Most of underground waters are very fresh and little mineralised. Part of these surface or underground water resources has an inter-state dimension in which UEMOA is interested. We can estimate today yearly rainfall volume in UEMOA space to 1693 billion m3 for a yearly average ranging between 400 and 800mm in the Sahelian area and between 800 and 1800 mm in the Sudano-Guinean area. The yearly infiltrated volume amounts to 89 billion m3 and the drained off volume is about 133 billion m3. Surveys highlight that available quantities after evaporation, lead us to estimate potential water resources to 3500 m3 per capita and per year, that is to say, about 10 m3 per capita and per day, which shows that this sub-region has a considerable water potential.*

communautaire. Ces facteurs, qui contribuent à la sécheresse, agissent négativement sur les régimes hydrologiques des principaux cours d'eau et entraînent ainsi la diminution des ressources en eau.

- Au niveau des eaux souterraines, il y a également une connaissance insuffisante des systèmes de recharge et des potentialités des nappes et du degré de pollution de ces nappes souterraines.

Pour l'ensemble des deux sous-systèmes hydrologiques, on note l'absence de structures d'étude, de recherche, de coordination et de diffusion des informations scientifiques, quantitatives et qualitatives sur le cycle de l'eau et de l'énergie, et sur l'état de connaissance actua-

lisée des ressources, au niveau sous-régional.

- Les pays de l'Union manquent de législations et de réglementations dans les domaines de la coordination entre les différents opérateurs publics dans le secteur de l'eau, de la gestion des ressources en eau, des normes de qualité, de l'organisation institutionnelle du secteur, de l'action des ONG et du secteur privé. Cette insuffisance constitue un handicap à la maîtrise de l'eau et à sa gestion rationnelle pour lesquelles un cadre opérationnel est nécessaire.

- Malgré un apport interne de près de 222 milliards de m<sup>3</sup> par an, la ressource eau est inégalement répartie dans l'espace et dans le temps au niveau de la zone UEMOA. Cette variabilité

spatio-temporelle de la ressource est l'une des contraintes majeures à la satisfaction effective des besoins en eau de la sous-région.

- D'autres contraintes existent également, au plan institutionnel et financier. Sur le plan financier, les fonds sont insuffisants pour construire des ouvrages, en vue de la maîtrise de l'eau.

En terme d'opportunité, les pays de l'UEMOA sont dotés d'immenses ressources en eau, grâce à l'existence des bassins fluviaux comme ceux du Niger, du Sénégal, de la Comoé, de la Volta, du Bandama et de leurs affluents, ainsi que d'importantes nappes phréatiques avec un débit variant entre 8,8 à 14 m<sup>3</sup>/h. La plupart des eaux souterraines

sont très douces et peu minéralisées. Une partie de ces ressources en eaux de surface comme souterraines, a une dimension inter-Etats qui intéresse l'UEMOA.

On évalue, aujourd'hui, le volume annuel de pluie tombée dans l'espace UEMOA à 1693 milliards de m<sup>3</sup> pour une moyenne annuelle variant entre 400 et 800 mm dans la zone sahélienne et entre 800 et 1800 mm dans la zone soudano-guinéenne. Le volume annuel infiltré est de l'ordre de 89 milliards de m<sup>3</sup> et le volume écoulé de l'ordre de 133 milliards de m<sup>3</sup>.

Les études font ressortir que les disponibilités, après évaporation, nous amènent à estimer les ressources potentielles en eau à 3500 m<sup>3</sup> par habitant et par an,



L'eau pour l'agriculture, premier axe de lutte contre la pauvreté.

*Water for agriculture: the first step towards poverty alleviation*

**What initiatives do you plan to push back these constraints and value opportunities?**

Diverse initiatives are conducted by organisations in charge of the management of river basins and other intergovernmental organisations which offer opportunities for water resources management and protection in the sub-region. If I may, I will cite a few of these. We have for instance the Organisation for the Development of Senegal River (OMVS), the Authority of Niger River Basin (ABN), the Inter States Campaign Committee against Drought in the Sahel (CILSS), AGRHYMET centre, the Economic Community of West African States (ECOWAS). And we have had recently the Co-ordination of

*Integrated Water Resources Management (IWRM) in West Africa, and of course, the Technical Advisory Committee of Global Vision for Water in West Africa (WATAC).*

*For the part of UEMOA Commission, it will develop a water management policy in the near future. It intends to co-ordinate the implementation of programmes resulting from this policy and the other sub-regional institutions in UEMOA space.*

*This will mean among other things, to better know and develop strategies for water resources rational and sustainable, including of course, the involvement of all stakeholders.*

**Since 1992, the Conference of Rio**

**on Environment and Development made out a call to completely change actual water resources management and go for an approach towards integrated water resources management, which must base on the need to involve stakeholders in the political and regulatory options and water economic value in its divers uses.**

**Regarding the first point about involving stakeholders, how does the Union intend to be organised so that to encourage such involvement in the formulation of waters policy?**

*To hearten the involvement of stakeholders in the formulation of water policy, UEMOA Commission will lay the stress on the participatory*

*approach at all the levels from the elaboration to the adoption of its policies. Regarding water issue, it has first conducted consultations with member countries in the context of achieving a survey on "water control and integrated water resources management". The proceedings of such survey were then broadly disseminated to the various stakeholders in charge of water management in the member countries, so that to gather their comments and allow them to take over the results. Therefore, community actions, which resulted from the document approved at a regional workshop for the validation of results, considered the various stakeholders' viewpoints. Besides, the Commission will put an emphasis*

soit près de 10 m<sup>3</sup> par habitant et par jour, ce qui montre que la sous-région dispose d'un énorme potentiel en eau.

**Quelles sont les initiatives qui sont envisagées pour pallier ces contraintes et pour valoriser les opportunités ?**

Diverses initiatives sont menées par des organisations de gestion des bassins des fleuves et d'autres organisations intergouvernementales qui constituent des opportunités pour la gestion et la protection de la ressource eau dans la sous-région. Je citerai en passant l'Organisation de Mise en Valeur du fleuve Sénégal (OMVS), l'Autorité du Bassin du fleuve Niger (ABN), le Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS) à travers le centre AGRHYMET, la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), tout récemment avec la coordination de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) en Afrique de l'Ouest et, bien sûr, le Comité technique de suivi pour la Vision Mondiale de l'eau en Afrique de l'Ouest (WATAC).

La Commission de l'UEMOA va, quant à elle, élaborer une politique de gestion de l'eau dans un proche avenir. Elle entend coordonner la mise en œuvre des programmes issus de cette politique avec les autres institutions

sous-régionales de l'espace UEMOA. Il s'agira, entre autres, de mieux connaître et de développer des stratégies pour une gestion rationnelle et durable de la ressource eau, prenant en compte, naturellement, la participation de tous les acteurs.

**Depuis 1992, un appel a été lancé, lors de la Conférence de Rio sur l'Environnement et le Développement, pour changer profondément les pratiques actuelles de gestion des ressources en eau, à travers l'adoption d'une approche intégrée des ressources qui s'appuie sur la nécessité d'impliquer les acteurs dans les choix politiques et réglementaires et la valeur économique de l'eau dans les multiples usages. Concernant le premier point relatif à l'implication des acteurs, comment l'Union compte-t-elle s'organiser pour encourager cette participation dans la formulation de sa politique de l'eau ?**

En vue d'encourager la participation des acteurs à la formulation de sa politique de l'eau, la Commission de l'UEMOA mettra l'accent sur l'approche participative à tous les niveaux de l'élaboration et de l'adoption de ses politiques. En ce qui concerne le problème de l'eau, elle a tout d'abord mené des consultations auprès des Etats membres dans le cadre de la

réalisation d'une étude sur "la maîtrise de l'eau et la gestion intégrée des ressources en eau". Les résultats de cette étude ont été, ensuite, largement diffusés dans les Etats membres, aux différents acteurs responsables de la gestion de l'eau, en vue de recueillir leurs commentaires et de leur permettre de s'approprier les résultats. Ainsi les mesures communautaires qui sont issues du document approuvé lors d'un atelier régional de validation des résultats a pris en compte les différents points de vue de tous les acteurs. En outre, la Commission mettra l'accent sur le partenariat avec les différents acteurs dans le cadre de la mise en œuvre des différents programmes issus de l'étude. C'est ainsi qu'elle compte s'organiser pour que les différents acteurs participent à la formulation de sa politique de l'eau.

La clé du succès de l'implication des acteurs à la formulation d'une politique réside, en grande partie, dans leur formation initiale et dans leur accès à l'information et à la documentation. Une sensibilisation des décideurs est aussi nécessaire pour faire passer le message qui consiste à considérer l'eau comme un bien économique, au même titre que tout autre bien pour lequel il y a un prix à payer.

**L'essentiel des activités de la**

**politique de l'eau de l'Union est supporté par des subventions et des prêts extérieurs, y compris les charges de renouvellement et d'entretien des infrastructures; une telle situation est jugée peu durable. L'Union envisage-t-elle d'inverser cette tendance ?**

En tout cas, c'est le souhait de toute institution et l'UEMOA ne peut pas être en marge. Elle compte bien inverser la tendance, dans la limite de ses moyens. Cela se fera graduellement, en augmentant progressivement l'apport en fonds propres au cours de l'exécution des programmes. Le Fonds d'Aide à l'Intégration Régionale (FAIR) mis en place, depuis 1999, vise à réduire la dépendance de l'Union vis-à-vis des partenaires au développement. Mais pour le moment, nous avons besoin de tous nos amis pour nous appuyer dans le processus de notre intégration.

**Votre institution est partie prenante dans le processus de la Conférence de Ouagadougou sur la gestion intégrée des ressources en eau depuis 1998. Quelles sont vos attentes ?**

Il est vrai que la Commission de l'UEMOA est partie prenante dans le processus de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) en Afrique de l'Ouest, depuis 1998. Nous estimons que

*on partnership with the various stakeholders in the context of the implementation of various programmes resulting from the survey. This is how the Union intends to organise so that the various stakeholders can participate in the formulation of its water policy.*

*The key to the success of stakeholders' involvement in the formulation of a policy lies mostly in their initial preparation and their access to information and documentation. To convey the message, which consists in considering water as an economic asset like any other asset for which there is a price to pay, needs the sensitisation of decision-makers.*

**The essential of the Union activities concerning water policies is supported by subsidies and foreign loans, including costs of infrastructures renewal and mainte-**

**nance; such a situation is deemed hardly sustainable. Does the Union intend to reverse this tendency?**

*This is the least an institution wishes and UEMOA cannot step back. It intends to reverse this tendency in the limits of its means. This must happen progressively in gradually increasing the contribution of stakeholders' equity during the execution of programmes. Regional Integration Support Funds (FAIR) put in place since 1999 aims to reduce this Union dependency on its partners for development. However, for the time being, we need the help of all our friends in our integration process.*

**Your Institution has been a party to the Conference of Ouagadougou on Integrated Water Resources Management, since 1998. What are your expecta-**

**tions?**

*It is true that UEMOA Commission has been a party to Integrated Water Resources Management (IWRM) in West Africa, since 1998. We deem that this is an important advisory framework for the sub-region. That is why we have accepted to participate in its animation, because very useful, especially for the implementation of our policies and programmes regarding the management of shared water resources.*

*In this process, our expectation is among other things, the integration of water into the national economies of all UEMOA member countries, and the involvement of all the concerned stakeholders at both levels (national and regional), especially by information and experience sharing, mobilising financial resources for the implementation of*

*projects and programmes.*

**Global Water Partnership (GWP) wishes to establish a partnership with your institution in order to develop an approach towards integrated water resources management; according to you, what must be the main work directions?**

*I must say that the Treaty of the Union is flexible, which allows us to pass co-operation agreements with other institutions. We have already passed many co-operation agreements in various areas such as agriculture, trade among other things. We are very pleased that Global Water Partnership (GWP) wishes to establish a partnership with UEMOA in order to develop an approach towards integrated water resources management.*

*It is a very important sector, which needs the involvement of a great*

c'est un cadre de concertation très important pour la sous-région. C'est pourquoi nous avons accepté de participer à son animation car très nécessaire, notamment, pour la mise en œuvre de nos politiques et programmes en matière de gestion des ressources en eau partagées.

Dans ce processus, ce que nous attendons c'est, entre autres, l'intégration de l'eau au sein des économies nationales des Etats membres de l'UEMOA et l'implication aux deux niveaux (national et régional) de tous les acteurs concernés, à travers, en particulier, le partage de l'information et des expériences, la mobilisation des ressources financières pour la mise en œuvre des projets et programmes.

**Le Partenariat Mondial de l'Eau (GWP) souhaite établir un partenariat avec votre institution pour développer une approche intégrée de la gestion des ressources en eau; quels devraient être selon vous les principaux axes de travail ?**

Je dois préciser que le Traité de l'UEMOA est ouvert, ce qui nous permet de conclure des accords de coopération avec d'autres institutions. Nous avons déjà conclu plusieurs accords de coopération dans différents domaines tels que

l'agriculture, le commerce, entre autres.

Nous sommes très heureux que le Partenariat Mondial de l'Eau (GWP) souhaite établir avec la Commission de l'UEMOA un partenariat pour développer une approche intégrée de la gestion des ressources en eau.

C'est un secteur important pour lequel l'implication d'un grand nombre d'acteurs est nécessaire, notamment pour la gestion des bassins fluviaux partagés.

Dans le cadre de ce partenariat, nous estimons que les principaux axes de travail, qui intéressent la Commission de l'UEMOA, pourraient être, notamment :

- le renforcement des capacités des acteurs aux niveaux national et régional ainsi que des institutions ;
- l'approfondissement des connaissances en matière des ressources en eau ;
- la satisfaction des besoins essentiels en eau potable salubre pour la consommation humaine et du bétail ainsi que pour d'autres activités économiques ;
- le développement et la promotion de l'irrigation, en vue d'atteindre la sécurité alimentaire ;
- la protection des environnements aquatiques et des zones humides.

**Monsieur le Président, quels**

**sont les types d'actions que vous souhaitez voir se réaliser dans le domaine de l'eau pour soutenir la politique d'intégration entreprise par l'UEMOA?**

Les types d'actions que nous souhaitons voir se réaliser dans le domaine de l'eau pour soutenir la politique d'intégration entreprise par l'UEMOA sont les suivants :

- l'harmonisation et/ou la mise en cohérence des législations et réglementations nationales ;
- l'harmonisation et/ou la mise en cohérence des cadres institutionnels ;
- l'amélioration de la connaissance et du suivi des ressources en eau ;
- le développement des capacités (sensibilisation continue des décideurs politiques, le recyclage des cadres techniques, la formation de base de jeunes) ;
- l'accroissement des investissements dans le secteur de l'eau ;
- la protection et la restauration de l'environnement aquatique.

**Un dernier mot, Monsieur le Président.**

Je voudrais féliciter le WATAC pour sa contribution aux réflexions sur les stratégies à mettre en œuvre en vue de rendre disponible, au profit des populations de la sous-région et de l'Afrique en général, cette denrée vitale qu'est l'eau, et l'assurer de l'intérêt et de l'atten-

tion toute particulière que porte la Commission à ses activités.

Je profite de cette occasion pour souligner, une fois encore, l'importance et le caractère vital de ce sous-secteur car il contribue, non seulement à la satisfaction des besoins essentiels, en matière d'eau pour l'alimentation et l'hygiène des populations, mais encore, il est indispensable, dans son volet hydraulique rurale et villageoise, à l'agriculture, premier axe de la lutte contre la pauvreté.

Je souhaite donc qu'à très court terme, les résultats des différentes actions qui sont menées à travers le monde, sous la coordination de structures comme le WATAC dans notre zone, puissent éclairer les décideurs sur les mesures à prendre afin de procurer aux populations de nos villes et campagnes, de l'eau potable en quantité et accessible à moindres coûts, car sans elle, il n'y a point de vie.

C'est ce qui explique l'importance que l'UEMOA accorde à la maîtrise et à la conservation de l'eau qui devront occuper une place prépondérante dans la Politique Agricole Commune de l'Union, en voie d'élaboration.

**Propos recueillis par le secrétariat du WATAC**

*number of stakeholders, especially for the management of shared river basins.*

*For this partnership, we deem that the main work directions, which UEMOA Commission is interested in, may be particularly:*

- *building the capacity of stakeholders and institutions at the national and regional levels;*
- *thoroughly knowledge of water resources;*
- *meeting the basic needs for pure drinking water for human and livestock consumption and for the other economic activities;*
- *developing and promoting irrigation to achieve food security;*
- *protecting aquatic environments and wetlands.*

**Mister Chairman, what types of actions do you wish to see achieved in the area of water and supportive of integration policy**

**undertaken by UEMOA?**

*Types of actions we wish to see completed in the area of water and supportive of the integration policy undertaken by UEMOA are the following:*

- *harmonisation and/or the coherence of national rules and regulations;*
- *harmonisation and/ or the coherence of institutional frameworks;*
- *improvement of knowledge and follow-up of water resources;*
- *capacity building (permanent sensitisation of political decision-makers, refreshing technical executive staff, basic training of youngsters);*
- *increasing investments in the sector of water;*
- *protecting and restoring aquatic environment.*

**Do you have a last word, Mister Chairman?**

*I would like to congratulate WATAC for its contribution in the reflections on strategies to implement in order to make this vital item, which is water, available to the people in the sub-region and in Africa in general; and to affirm the interest and special attention the Commission devotes to its activities.*

*Let me seize this opportunity to insist once more on the importance and the vital feature of this sub-sector because it contributes not only to the satisfaction of basic needs concerning water for people's food and hygiene, but it is also indispensable in its rural and village hydraulics component, for agriculture, a first axiom towards alleviating poverty.*

*I therefore, wish that in the short term, the proceedings of various actions which are being conducted in the world by the co-ordination of such structures as WATAC in our*

*area, can enlighten decision-makers about actions to take in order to secure populations in our urban and rural areas, drinking water in quantity and accessible at a low cost, because without water, there is no life.*

*This is what can explain the importance that UEMOA gives to this water control and conservation which must take a dominant place in the Union Common Agricultural Policy, in process.*

**conversations gathered by the WATAC secretariat**

## GESTION INTÉGRÉE DES RESSOURCES EN EAU EN AFRIQUE DE L'OUEST : I - enjeux et perspectives

**La gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) est devenue un concept phare dans le domaine des ressources en eau et fait la une de la plupart des forums consacrés à l'eau au cours de ces cinq dernières années. La présente contribution sur le sujet est destinée à guider les efforts des acteurs de la sous-région Afrique de l'ouest qui sont le plus souvent maintenus à l'écart de ces développements récents par suite de multiples facteurs.**

### Le contexte

Le concept de gestion intégrée des ressources en eau s'est développé dans le sillage du plaidoyer intensif qui a été mené depuis une décennie pour l'intégration de l'environnement à la problématique du développement dans les décisions politiques et de gestion. Ce plaidoyer qui a culminé en 1992 avec la tenue de la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (CNUCED) à Rio de Janeiro (Brésil) a généré un consensus de la communauté internationale sur les actions à entreprendre pour assurer une adéquation entre les besoins du développement économique et social et ceux de la conservation et de la préservation de l'environnement.

Dans le processus préparatoire de la CNUCED, les Nations Unies ont convoqué la Conférence de Dublin (Irlande) sur l'Eau et l'Environnement du 26

au 31 Janvier 1992 avec pour objectif de formuler des recommandations et un plan d'action pour une gestion durable des ressources en eau à l'attention des participants à la CNUCED. Les principales conclusions des travaux de Dublin ont servi de matériaux pour élaborer le programme Action 21 notamment son chapitre 18 relatif à la protection des ressources en eau douce et de leur qualité.

Le concept de "gestion intégrée des ressources en eau" qui figure dans le rapport de la Conférence de Dublin et dans l'Agenda 21 est fondé sur l'idée que l'eau fait partie intégrante de l'écosystème et constitue une ressource naturelle et un bien social et économique dont la quantité et la qualité déterminent l'affectation. Afin de traduire cette idée qui consiste à concilier les besoins des différents domaines (écosystèmes et activités socio-économiques), il est indispensable d'intégrer les

aspects technologiques, socio-économiques, environnementaux et sanitaires dans une approche dynamique, interactive, itérative et multisectorielle de la gestion des ressources en eau. La mise en œuvre de cette vision est le principal domaine de travail de la GIRE.

### Principaux enjeux

#### La méthodologie : les questions fondamentales

Bien que le concept de gestion intégrée soit ainsi esquissé au cours de ces conférences, sa traduction dans les actes quotidiens de gestion des ressources en eau par les acteurs nécessite des réponses à de multiples questions :

□ Que faut-il prendre en compte dans la réflexion sur le

## Integrated water resources management In west Africa I - stakes and perspectives

Integrated water resources management (IWRM) has become a main concept in the area of water resources and placed at the centre of most talks dedicated to water these last five years. This contribution in the matter means to steer in the sub-region of West Africa the efforts of these stakeholders who are most of the time left behind latest developments owing to multiple factors.

### Background

*The concept of integrated water resources management developed following an intensive advocacy for decades towards an integration of environment into development at the levels of political decision-making and management. This advocacy completed in 1992 with the convention of the United Nations Conference on Environment and Development (UNCED) in Rio de Janeiro (Brazil). It generated an international community consensus regarding actions to take in order to ensure an adequation between the needs of social and economic development and the*



*needs for environment conservation and preservation.*

*In UNCED preparatory process, United Nations called on the Conference of Dublin (Ireland) on Water and Development from 26 to 31 January, 1992. This conference aimed to make recommendations and action plan for a sustainable water resources management for participants in the UNCED. The main proceedings in this Dublin Conference served as substance to*

**La corvée d'eau rythme la vie des villageois du Sahel**

*The burden of water fetching in the Sahel paces the life of villagers*



Dans certaines régions une pluviométrie généreuse permet une agriculture prospère.

*In some regions, a generous rainfall favours a prosperous agriculture*

processus d'intégration (variables économiques, sociales, environnementales, financières, démographiques, etc.) ?

- Comment procéder à l'intégration de ces variables dans les actes courants de gestion des ressources en eau ? Tenir compte de leur dynamique interne ?
- Quelles sont les étapes de

démarrage du processus GIRE à l'échelle d'une unité hydrologique ou hydro-géologique restreinte, d'un pays ou de ses démembrements, entre des Etats riverains ou à l'échelle d'une région ?

- Comment procéder à l'identification des acteurs-clés d'un tel processus, élaborer un plan de participation ?

- Comment intégrer les recommandations issues des étapes de réflexion sur la GIRE dans les processus de décision au sein d'un même Etat, entre les Etats riverains et par les divers partenaires ?
- Comment favoriser le partage des expériences et des informations entre les multiples acteurs ?
- Quelle stratégie pour assurer le financement des actions ?

### Les perspectives socio-économiques et financières

Garantir la pérennité des ressources en eau à travers la protection et la conservation de leur environnement et faire de ces ressources un instrument du bien-être des populations constituent l'objectif final poursuivi par la gestion intégrée des ressources en eau. En tenant compte du contexte, la stratégie de mise en œuvre de la GIRE cherchera continuellement à concilier les options économiques et celles des opportunités offertes par les ressources en eau.

Au plan socio-économique et financière, la gestion intégrée contribue :

- L'allègement des finances publiques en favorisant une prise en charge accrue par les usagers de certains investissements de base, des charges de renouvellement, d'entretien et

develop Action 21 programme, especially its chapter 18 relating to the protection of fresh water resources and quality.

The concept "integrated water resources management" constructs in the minutes of the Dublin Conference in Agenda 21. It bases on the idea that water is an integral part of the ecosystem and is a natural resource, a social and economic asset whose quality and quantity must determine its allocation. To represent the idea of reconciling the needs of various areas (ecosystems and social and economic activities), water resources management must integrate technological, social and economical, environmental and sanitary aspects into a dynamic, interactive, repetitive and cross-sector approach. The implementation of this vision must be the main field of work on integrated water resources management (IWRM).

### Main stakes

#### The methodology: fundamental questions

Though the image of integrated management was so devised during these conferences, its turning into daily actions of water resources management by stakeholders requested answers to multiple questions among which the following:

- What to consider during the reflection on integration process (economical, social, environmental, financial, demographic variables, etc) ?
- How to proceed with the integration of all these variables into current water resources management actions? How to consider the internal dynamic of various variables?
- What must be IWRM process starting steps in a restricted hydrologic or hydro-geologic unit, a

country, or its portions, between bordering countries or in a region?

- The identification of important stakeholders in such process
- How to proceed with the identification of important stakeholders in such process? How to develop a participation plan?
- How to integrate the recommendations resulting from IWRM thinking steps into the decision-making processes within the same country, between neighbouring countries and by the various collaborates?
- How to favour experience and information sharing among multiple stakeholders?
- What strategy must ensure funding of actions?

#### Financial, social and economical perspectives

To guarantee water resources by protecting and conserving environment and making such resources a tool for people's welfare does inte-

grated water resources management target at the final objective. Considering the context, IWRM implementation strategy must continuously seek to reconcile economic options and opportunities offered by water resources. The main stakes lie at many levels:

On the economic and financial level, integrated water resources management must contribute in:

- Alleviating public funds while favouring an increased support by users of certain basic investments, renewal, maintenance and management charges and environmental externalities caused by investments;
- Food and energy security while seeing to the achievement of objectives for which enormous quantities of water are mobilised by reservoirs and taking programmes and considering aspects relating to water saving in these sectors;
- Creating water pricing mecha-

de gestion ainsi que des externalités environnementales causées par les investissements ;

- la sécurité alimentaire et énergétique en veillant à la réalisation des objectifs pour lesquels les énormes quantités d'eau sont mobilisées par les programmes de retenues d'eau et de captage et en prenant en compte les aspects relatifs à l'économie de l'eau dans ces secteurs ;
- la création de mécanismes de fixation de prix de l'eau pour les multiples usages ;
- la recherche d'une rentabilité

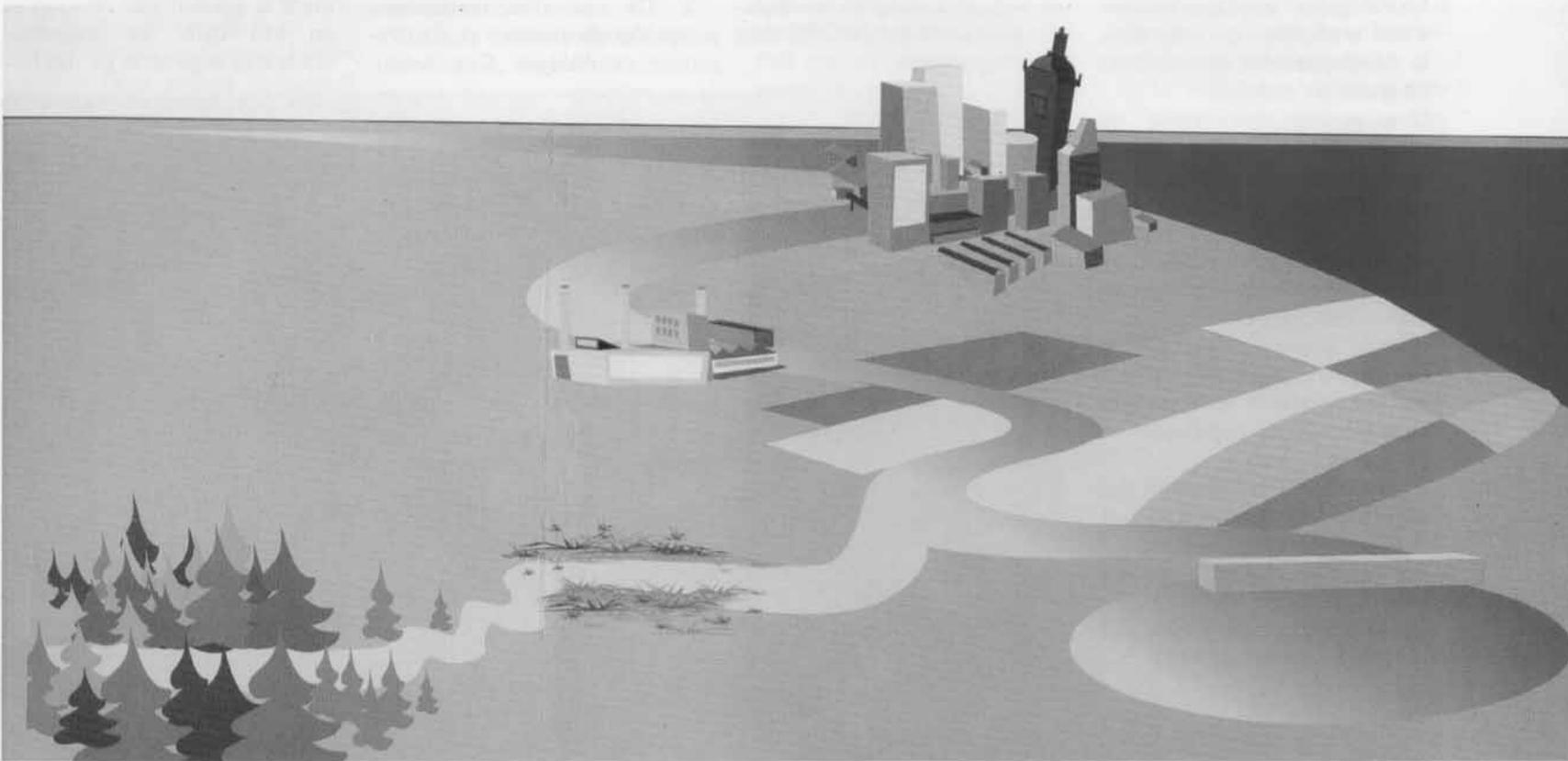
accrue pour les investissements existants ;

- la prévision des besoins en eau à moyen et long terme ainsi que les actions à entreprendre ;
- la mise en place d'une politique d'investissement et de recouvrement des coûts dans le domaine de l'eau ;
- le développement de partenariats public-privé pour faire face aux énormes besoins financiers, techniques et de gestion.

Au plan social, la gestion intégrée des ressources en eau favorisera :

- la promotion de l'emploi par le développement des métiers de l'eau ;
- la mise à disposition d'eau de qualité adéquate pour les différents usages ;
- la minimisation des risques liés à l'eau et aux cycles hydrologiques par la fourniture de prévisions et de services d'alerte à l'attention du public et des services de gestion des crises ;
- la protection accrue de la santé publique par l'intégration des normes sanitaires dans les actions d'aménagement et d'utilisation des ressources en eau ;

- le développement des zones de plaisance et de tourisme
- la recherche de l'entente avec les pays riverains ou transfrontaliers ;
- le partage des expériences avec les autres acteurs extérieurs ;
- l'introduction de la gestion de l'eau dans les programmes de formation et d'éducation depuis le primaire jusqu'au niveau universitaire .



nisms for the multiple uses;

- Researching an increased profitability for existing investments;
- Projecting needs in water for the short and the middle terms and actions to be undertaken as well;
- Implementing a cost recovery and investment policy in water sector;
- Developing private-public partnerships to face enormous needs at the financial, technical and management levels.

On the social level, integrated water resources management must contribute in:

- promoting employment by developing water trades
- making available adequate quality water for the various users
- minimising risks relating to water and hydrologic cycles by providing the public and the departments of crises management and forecasts and warning services

- increasing protection of public health by integrating sanitary standards in actions of water resources reclamation and uses
- developing places for convenience and tourism purposes
- researching an understanding between neighbouring or cross-bordering countries
- experience sharing with the other external stakeholders
- introducing water management in training and education programmes from primary level to university.

#### Concerning Environment and land reclamation

Protection and conservation of water quality, quantity and landscape systems, enclosing water reserves and the protection of hydrologic network, constitute priority areas for integrated water resources management (IWRM). A depletion of these natural variables

features the present situation. This depletion results in a mortality or immigration of some groups of organs, hydrologic network and natural or artificial water reserves blocking with sand, the development of vectors of many diseases. A lack of management in the reclamation of various parts of the country or reclamation schemes without a precise objective speed up the exhaustion process of environmental variables.

The main stakes consist in:

- originating consideration for environmental aspects by administrative, political decision-makers, populations and other stakeholders;
- contributing in the definition of objectives to protect, conserve and reclaim water resources and their element;
- contributing in the development of reclamation schemes for localities

**Une approche intégrée reliant les sources d'eau telles que les ruisseaux et les réservoirs/bassins aux besoins de la nature, de l'agriculture, de l'industrie et des populations est au cœur de la GIRE**

*An integrated approach, relating water sources, such as streams and reservoirs, to the needs of nature, agriculture, industry and people is at the heart of IWRM.*

**Au niveau de l'environnement et de l'aménagement du territoire**

La protection et la conservation des qualités de l'eau, de sa quantité; des systèmes paysagers qui entourent les réserves d'eau ainsi que la protection du réseau hydrologique constituent des domaines prioritaires d'action de la GIRE. La situation actuelle est caractérisée par une dégradation de ces variables naturelles avec pour conséquence la mortalité ou l'immigration de certaines populations d'organismes, l'ensablement du réseau hydrologique et des retenues d'eau artificielles ou naturelles, le développement des vecteurs de plusieurs maladies.

Une gestion inexistante de l'aménagement des territoires ou des schémas d'aménagement sans objectifs précis ne font qu'accélérer le processus de dégradation des variables environnementales. Les principaux enjeux consistent à :

- forger la prise en compte de ces aspects environnementaux par les décideurs administratifs et politiques, les populations et les autres acteurs ;
- contribuer à la définition des objectifs de protection, de conservation et de restauration des ressources en eau et de leur milieu ;
- contribuer à l'élaboration des schémas d'aménagement des

localités et du territoire en exigeant une démarche participative ;

- veiller à ce que les plans d'action eau mettent en place les mécanismes permettant de suivre les variables environnementales dans tous les programmes de développement ;
- contribuer à rendre plus efficaces les cadres de concertations intersectorielles relatifs aux forêts, aux routes, à l'aménagement des territoires et d'urbanisation, à la gestion de l'environnement etc.
- promouvoir l'éducation et la formation environnementales en veillant à intégrer les objectifs poursuivis par la GIRE dans les programmes.

**Les axes stratégiques**

La stratégie de mise en œuvre de la GIRE est centrée sur trois axes de réformes qui visent les résultats suivants :

- Un environnement favorable en matière de gestion des ressources en eau grâce à la définition de politiques nationales, de cadres législatifs et réglementaires incitatifs et à des instruments de coopération régionales rénovés ;
- De nouvelles institutions capables de susciter et d'entretenir ce dialogue. Ces institu-

tions auront pour mission de jeter les bases de la coordination au niveau le plus élevé, de favoriser la création des organes de gestion des bassins fluviaux nationaux et transfrontaliers et enfin de travailler à l'application du principe de subsidiarité ;

- Des outils de gestion qui permettent d'évaluer les ressources en eau, d'assurer la communication et l'information, de répartir l'eau et de résoudre les conflits, de réglementer et de financer les activités.

Le maintien de cette capacité de diagnostic et de prise de décision pour adapter continuellement la gestion des ressources en eau dans les nouveaux contextes engendrés par les fac-



**Ouvrage de retenue d'eau dans les environs de Ouagadougou**

*A water reservoir in the surroundings of Ouagadougou*

*and territory in insisting on the approach so that it must be participatory;*

*- ensuring that action plans put in place mechanisms allowing the follow-up of environmental variables in all development programmes;*

*- Contributing in making cross-sector advisory frameworks more efficient concerning forests, roads, land reclamation and urbanisation, environment management...*

*- Promoting environmental education and training while making sure that curriculum contents take into consideration objectives targeted at by IWRM.*

**Strategic directions**

*IWRM implementation strategy centres on three reform axioms aiming at the following results:*

- *An environment favourable to water resources management with a definition of national policies, ame-*

*nable legal and regulatory frameworks and renewed tools of regional co-operation;*

*□ New institutions allowing and maintaining this dialogue. Such institutions shall have the mission to lay the bases of co-ordination at the highest level, to favour the creation of management bodies for international and national river basins and to work to the implementation of the principle of subsidiarity;*

*□ Tools for water resources management which allow the evaluation of water resources, the insurance of communication and information, the allocation of water and the settlement of conflicts, the regulation and the funding of activities.*

*Continuance and capacity to dialogue and make decision to perma-*

*nently adapt water resources management in the new contexts generated by internal and external factors constitutes an important element in the process of integrated water resources management.*

*In order to shed a light on all these questions relating to approaches and methodology, international community established Global Water Partnership (GWP) in 1996 with the essential mission to help countries accomplish their approach towards an integrated water resources management. GWP Technical Committee thinking resulted in a guideline document defining the content of integrated water resources management (IWRM) and axioms allowing course towards*

teurs internes et externes constitue une donnée essentielle du processus GIRE.

Afin d'apporter un éclairage à toutes ces questions relatives aux approches et à la méthodologie, la communauté internationale a établi en 1996, le Partenariat Mondial de l'eau (Global Water Partnership/GWP) avec pour mission essentielle d'aider les pays à réaliser l'approche GIRE. La réflexion entreprise par le Comité Technique (TEC) du GWP a abouti à un document guide qui définit le contenu de la GIRE ainsi que des pistes permettant de s'acheminer vers sa réalisation à l'échelle locale, nationale et régionale.



### L'Afrique de l'Ouest et la GIRE

L'Afrique de l'Ouest tout comme les autres régions du monde a endossé le consensus issu de Dublin et de RIO sur la mise en œuvre de la gestion intégrée des ressources en eau. Une décennie après cet engagement, peu de pays ont entrepris le processus de gestion intégrée de leurs ressources en eau. Pourtant, les ressources en eau

\* Disponible au secrétariat du WATAC

de la région sont confrontées à des défis majeurs identifiés dans le cadre de la préparation de la Conférence Ouest africaine sur la GIRE organisée à Ouagadougou en Mars 1998. Ils partent des constats suivants:

- la poursuite de la destruction progressive des cours d'eau et des écosystèmes aquatiques malgré les efforts multiples,
- l'aggravation de la compétition entre les Etats pour l'aménagement des cours d'eau pouvant déboucher sur des crises politiques,
- l'impossibilité d'accélérer l'accès à l'eau potable par les populations du fait de l'inefficacité des options mises en place,

- la pollution croissante des eaux par les différentes activités et les rejets de toute nature,
- l'absence ou la faible performance des instruments de collecte, de traitement et de diffusion des données,
- la duplication et la confusion des rôles entre les acteurs nationaux et régionaux,
- l'absence d'intégration des politiques économiques et environnementales,
- l'incapacité d'asseoir des instruments d'évaluation interactive et itérative des impacts des différents plans et politiques de développement sur les ressources en eau.

IWRM achievement at the local, national and regional levels.

### WEST AFRICA and IWRM

West Africa, like other regions in the world endorsed the consensus reached in Dublin and RIO concerning the implementation of integrated water resources management. A decade after this commitment, few countries have undertaken the process towards integrated water resources management. Yet, this region encounters serious challenges defined during the preparation of West Africa Conference on IWRM convened in Ouagadougou in March 1998. They base on the following statements:

- The continuation of a gradual destruction of rivers and aquatic ecosystems despite numerous efforts

\* Available at the WATAC Secretariat

- The aggravation of competition between countries for the reclamation of rivers which are open to result in political crises,
- The impossibility to speed up people's access to drinkable water because of the inadequacy of options put in place,
- The increasing pollution of waters by various activities and rejections of nature,
- The absence or poor performance of instruments of collection, processing and dissemination of data,
- The duplication and confusion of roles among national and regional stakeholders,
- The absence of integration of economic and environmental policies,
- The inability to seat instruments of interactive and iterative evaluation of impacts of various water resources development plans and policies. Still, West Africa region has serious

winning cards. To name a few, there is first the existence of a co-operation culture, which is, expressed in the presence of important political and economical integration instruments with a rather high number of them in the specific area of water resources. Second, there is the presence of strong non-governmental organisations fit to conduct such dialogue process at the regional level. IWRM offers West Africa an opportunity to meet with the expectations of the people and to propel a new dynamics in the action of stakeholders, especially regional stakeholders who are facing with various problems (adequation of missions and funding...). The situation within countries is no better when one gets interested in indicators relating to access to water and self-funding capacity in this area. Such situation is not sustainable and demands options cueing with recommendations in Dublin and RIO.

### Main work directions

The major challenge to overcome by all stakeholders is to reverse present trends and attitudes at all levels. It is the main address of the Conferences of Dublin, RIO and the Global Conferences on Water in Marrakech and The Hague in 1997 and March 2000 to stakeholders. Priority actions proceeding from the preparation of Global Vision for Water and its Framework of Action in order to promote an integrated water resources management relate to two categories: making water a business for all; mobilising political will for action.

The main work directions can relate to:  
- The mapping of water resources at the level of the country and the region in keeping with IWRM guidelines

Cependant, l'Afrique de l'ouest possède de sérieux atouts en matière de GIRE, parmi lesquels on peut citer d'une part, l'existence d'une culture de coopération qui se traduit par la présence d'importants instruments d'intégration politique et économique, avec un nombre relativement élevé dans le domaine spécifique des ressources en eau ; d'autre part, la présence d'organisations non gouvernementales solides à même de conduire ce processus de dialogue au plan régional.

La GIRE offre à la région une opportunité de réaliser les attentes des populations et d'insuffler un dynamisme nouveau à l'action des acteurs notamment régionaux qui sont de plus en plus confrontés à divers problèmes (adéquation des missions et financement). La situation dans les Etats n'est guère brillante lorsque l'on s'intéresse aux indicateurs relatifs à l'accès-

sibilité à l'eau et à la capacité d'autofinancement dans ledit domaine.

Une telle situation n'est pas durable et nécessite des options allant dans le sens des recommandations de Dublin et de Rio.

### Principales pistes de travail

Inverser les tendances et comportements actuels à tous les niveaux constitue le principal défi à relever par toutes les parties prenantes. Ceci constitue le principal message adressé aux acteurs par les Conférences de Dublin, de Rio et par les deux Forums mondiaux de l'eau tenus à Marrakech et à La Haye respectivement en 1997 et en mars 2000.

Les actions prioritaires déga-

gées dans le processus de préparation de la Vision mondiale de l'eau et de son cadre d'action pour promouvoir la gestion intégrée des ressources en eau sont de deux ordres : **faire de l'eau l'affaire de tous; mobiliser la volonté politique pour agir.**

Dans cette optique, les principales pistes de travail peuvent être :

- La réalisation d'un état des lieux de la gestion des ressources au niveau national et régional conformément aux orientations de la GIRE ;
- L'identification des lacunes, faiblesses et forces de l'existant ;
- La formulation d'actions pour combler ces lacunes ;
- La capitalisation des expériences et leur diffusion au niveau le plus approprié ;
- La création de cadres de dialogue et de concertation à l'échelle des pays et des sous-ensembles économiques afin de

réunir les potentialités humaines, techniques et financières et de réaliser la convergence des efforts.

### Conclusion

Les actions entreprises depuis 1998 à l'échelle de la sous-région pour promouvoir la gestion intégrée des ressources en eau constituent un signe évident du besoin de changer les approches passées. Il convient, malgré les difficultés liées à un tel processus, de s'assurer de la participation réelle des acteurs et de soutenir les initiatives qui ont démarré sur le terrain. Les pistes de réflexion sont en permanence fournies par les tribunes de plaidoyer et les recherches entreprises dans certains continents. Les Etats et populations de l'Afrique de l'Ouest peuvent tirer leçon des multiples expériences vécues à travers le monde pour accélérer la transition vers la gestion intégrée des ressources en eau.

Cependant sans une volonté réelle de changement des conditions actuelles de gestion des ressources en eau, la réalisation des progrès souhaités sera difficile.

**M. Athanase COMPAORE,**  
Président du WATAC



**Le bétail comme l'homme souffre de la raréfaction des ressources en eau**

*Livestock and people suffer from the scarcity of water resources*

- The identification of gaps, shortcomings and gains in what exists;
- The development of actions mend up these shortcomings,
- The capitalisation of experiences and their dissemination at the most appropriate level,
- The creation of framework of exchange and dialogue at the level of regions to allow stakeholders to achieve a union of their efforts.

*Work directions so suggested make stronger the need to create a dialogue and advisory framework at the level of countries and economic*

*sub-entities. This must help to gather human, technical and financial potentials in order to accelerate the transition towards an integrated water resources management.*

### Conclusion

*Actions undertaken since 1998 in the sub-region in order to promote integrated water resources management constitute an observable sign of the need to change past approaches. Despite some difficul-*

*ties, relating to such process it must be convenient to ensure a real participation of stakeholders and support initiatives that started in the field. Advocacy podiums and researches conducted in some continents permanently provide thinking tendencies. West African countries and populations can learn lessons from the multiple experiences made throughout the world. Yet, without a real will to change current conditions of water resources management, an achievement of desired progress is burdensome.*

**Ouango Athanase COMPAORE**  
Chairman of the WATAC

## II - Le Plan d'action régional de gestion intégrée des ressources en eau en Afrique de l'ouest (PAR-GIRE/AO)

La Conférence Ouest-Africaine sur la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (COA/GIRE) de mars 1998 marque le départ de la prise de conscience réelle des pays de l'Afrique de l'Ouest de passer de la gestion sectorielle des ressources en eau à de nouvelles formes de gestion "intégrée" telles que recommandées dans le chapitre 18 du document "Action 21" adopté par la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (CNUED) de juin 1992 à Rio de Janeiro.

### La Déclaration de Ouagadougou

Le Consensus obtenu grâce à cette conférence de Ouagadougou de mars 1998 s'est matérialisé sous la forme de la "Déclaration de Ouagadougou" qui définit clairement les quatre axes de concentration des efforts dans le processus de la GIRE/AO et qui portent sur :

- la mise en œuvre du processus GIRE dans les pays respectifs.
- la création d'un cadre de coopération régionale pour la GIRE;
- la création ou re-dynamisation de cadres de concertation pour les eaux partagées;
- l'élaboration de stratégies de

financement nécessaires à la GIRE.

Ces quatre axes de concentration ont servi de base à l'élaboration du PAR-GIRE/AO sous l'égide du Secrétariat Intérimaire du Suivi de la COA/GIRE appuyé des "Points Focaux" des 16 pays concernés dont 15 de la CEDEAO et la Mauritanie. La première réunion du Comité de Suivi Ministériel (CSM) de mars 2000 à Ouagadougou a adopté le PAR mais a commis le SISCOA à le finaliser de concert avec les Institutions régionales et les organismes de bassins surtout en sa composante Portefeuille de Projets.

La deuxième version tenant compte de ces recommandations a été soumise à l'apprécia-

tion des Points focaux lors de leur troisième atelier de mars 2001.

### Le PAR-GIRE/AO en quelques mots

Le PAR se décline en six (6) programmes (PG) organisés en correspondance avec les quatre points de la "Déclaration de Ouagadougou". Il s'agit de cinq (5) programmes spécifiques (PG1, 2, 4, 5) et d'un programme transversal (PG3).

□ PG1 : Appui aux plans d'action nationaux de GIRE.

□ PG2 : Appui spécifique aux pays sinistrés.

□ PG3 : Renforcement des capacités.

□ PG4 : Coordination régionale de la GIRE.

□ PG5 : Création ou re-dynamisation des cadres de concertation sur les ressources en eau partagées.

□ PG6 : Financement du secteur de l'eau.

La deuxième version du PAR

tout en s'appuyant sur les six (6) programmes est constitué de 13 projets pour un budget d'environ 24 millions de dollars US.

Les améliorations majeures ont porté sur la forme et le contenu des fiches de projets car, outre la description synoptique, celles-ci sont désormais présentées sous forme de cadre logique simplifié et comportent un résumé des points-clés pour une formulation appropriée des projets suivant le standard PNUD où il est, entre autres, pris en compte les liaisons du projet avec les autres activités en cours, les modalités de mise en œuvre, les risques etc.

Les modalités de la mise en œuvre du PAR-GIRE/AO et sa date de démarrage sont conditionnées par :

□ L'obtention des accords de principe des bailleurs de fonds sur le financement du PAR-GIRE/AO

□ L'élaboration des documents de projets finaux et la mobilisation des financements (signature des conventions entre les bailleurs de fonds, la CEDEAO,

(Suite page 16)

## II - The west african regional action plan for integrated water resources management (WARAP-IWRM)

West African countries started their drawing real awareness after the West African Conference on Integrated Water Resources Management of March 1998. They aspire to part with a water resources sectional management for new forms of "integrated" management such as recommended in "Action 21" chapter 18, adopted by the United Nations Conference on Environment and Development (UNCED) of June 1992 in Rio de Janeiro.

### The Ouagadougou Statement

Consensus achieved by Ouagadougou Conference in March 1998 was materialised as a "Ouagadougou Statement" which clearly defines the four concentration axes for efforts in IWRM/WA process and relate to:

- the implementation of IWRM in the concerned countries
- the creation of a regional co-operation framework for IWRM
- the creation or regeneration of consultation frameworks for waste-

water  
- the development of strategies of funding necessary to IWRM.

The development of the WARAP-IWRM based on four consultation axes under the supervision of the Acting Secretariat of the Follow-up Committee for the West African conference on IWRM (SISCOA) supported by the "Focal Points" in the 16 concerned countries, 15 in ECOWAS and 1 in Mauritania.

The first Ministerial Follow-up Committee meeting of March 2000 in Ouagadougou adopted the WARAP-IWRM but submitted to SISCOA to

finalise it jointly with the regional institutions and basins organisations, especially in its aspect of Series of Projects. The second version considering these recommendations was submitted to the appreciation of Focal Points at their third workshop in March 2001.

### WARAP-IWRM at a glance

WARAP-IWRM can be divided into six (6) programmes (PG) arranged to match the four points in the "Ouagadougou Statement". There are five (5) specific programmes (PG1, 2, 4, and 5) and a cross-sectional programme (PG3).

□ PG1: Support to IWRM national action plans

□ PG2: Specific support to destitute countries

□ PG3: Capacity Building

□ PG4: IWRM Regional Co-ordination

□ PG5: Creation or Regeneration of consultation frameworks for com-

munal water resources

□ PG6: Water Sector funding

WARAP-IWRM second version while basing on the six (6) programmes now counts 13 projects for a US\$24 million budget.

Significant improvements in the form and content of project cards besides a synoptic description now present these cards as simplified logical frameworks. They contain a summary of important points for projects adequate formulation, in keeping with a UNDP standard in which they take into consideration projects linkages with other activities underway, implementation modalities and risks, etc. WARAP-IWRM implementation modalities and its starting date are subject to:

- The obtaining of preliminary agreements of donors for WARAP-IWRM funding

- The development of documents on final projects and the mobilisation of funds (signing conventions between

Continued on page 16

(Suite de la page 15)

les agences d'exécution et les pays bénéficiaires) ;

□ Les modalités et la date de mise en place du Cadre Permanent de Coordination et de Suivi de la GIRE (CPCS) ;

□ Selon la nature des projets, leur mise en œuvre pourra être confiée au CPCS (projets à dominante "coordination") ou aux institutions régionales ou nationales compétentes.

Cette version enrichie du PAR sera soumise à l'adoption définitive du Comité de Suivi Ministériel qui se réunira à Ouagadougou le 12 juillet 2001. Notons en attendant que le CPCS sera finalement une " Unité de Coordination de la GIRE ", conformément à la décision issue de la Conférence des Chefs d'Etat de la CEDEAO de décembre 2000 à Bamako.

**Seydou TRAORE**  
 Chef du Programme  
 PASR/CILSS

Continued from page 15

*Donors, ECOWAS, Implementing agencies and beneficiary countries);*  
 - Implementation modalities and date for the IWRM Permanent Co-ordination and Follow-up Framework;  
 - Depending on the nature of projects the IWRM Permanent Co-ordination and Follow-up Framework (projects with a "co-ordination" bias) or regional institutions or national expertise may be asked for their implementation.

*This enhanced RAP must follow the final decision of the Ministerial Follow-up Committee due to gather in Ouagadougou on 12 July 2001. It is worth noting that the Permanent Co-ordination and Follow-up Framework must become an "IWRM Co-ordination Unit", pursuant to the decision of the Conference of ECOWAS Heads of State in December 2000 in Bamako.*

**Seydou TRAORE**  
 PASR Programme / Director

## III - Le GWP : un réseau pour gérer et

Le Partenariat Mondial de l'Eau (Global Water Partnership / GWP) a été créé en 1996 pour aider les pays à traduire en actions concrètes les nouveaux principes en matière de gestion des ressources en eau endossés par les conférences de Dublin et de Rio en 1992. Son objectif est de promouvoir la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) en favorisant le dialogue intersectoriel et l'échange d'expériences en matière de gestion durable de l'eau.

Le GWP est un réseau ouvert à la participation de tous les acteurs impliqués dans la gestion des ressources en eau : Etats, organisations internationales, régionales et locales, organismes et associations, ONG, sociétés privées et publiques.

Les membres du Partenariat sont unis par la même vision de la gestion de l'eau et partagent les mêmes valeurs de professionnalisme et d'excellence scientifique, ainsi qu'une philosophie prônant la décentralisation et le partage des connaissances et des responsabilités pour faire face à des objectifs communs.

L'action du GWP vise 4 objectifs essentiels :

□ Définir clairement les principes d'une gestion durable des ressources en eau

□ Identifier les lacunes et encourager ses partenaires à répondre aux besoins urgents en fonction de leurs moyens humains et financiers

□ Soutenir les actions s'inspirant des principes de gestion durable des ressources en eau aussi bien au niveau local, national, régional qu'au niveau des bassins partagés.

□ Aider les pays à maintenir l'équilibre entre leurs besoins et les ressources disponibles.

Le GWP s'est notamment illustré par l'élaboration du Cadre d'action qui définit les stratégies appropriées, les mécanismes de mise en œuvre et les priorités d'action et d'investissement pour réaliser la Vision Mondiale de l'eau. Il a été présenté au 2<sup>ème</sup> Forum mondial de l'eau en mars 2000.

## III - GWP : a partnership for knowledge sharing and management

Global Water Partnership (GWP) was created in 1996 to help countries turn into concrete actions the new principles of water resources management endorsed by Dublin and Rio Conferences in 1992. Its objective is to promote Integrated Water Resources Management (IWRM) in favouring cross-sector consultation and experience sharing in sustainable water resources management.

GWP is a network open to the participation of all the stakeholders involved in water resources management: governments, international, local and regional organisations,

institutions and associations, NGOs, private and public companies.

The same vision of water management unites members in this partnership. In addition, they share the same values of professionalism and scientific excellence, and a philosophy advocating decentralisation, experience and responsibilities sharing in order to meet with common objectives.

GWP action aims at 4 main objectives:

□ Defining clearly the objectives of a sustainable water resources management

## partager la connaissance

### Faire de l'eau l'affaire de tous

Pour aider les pays dans la gestion durable de leurs ressources en eau, la démarche du GWP consiste prioritairement à favoriser la mise en place de partenariats de l'eau à l'échelle régionale, nationale ou locale. Chaque partenariat a pour vocation d'être une instance de dialogue et de concertation pour tous les acteurs ; il permet entre autres de définir clairement les priorités d'action dans l'espace concerné, d'éviter la dispersion et la redondance des initiatives, et d'assurer la rentabilité des investissements consentis dans la gestion de l'eau.

A ce jour, 9 Comités Consultatifs Techniques Régionaux (Regional Technical Advisory Committee / R-TAC) répartis dans le monde composent le réseau du GWP. Les R-TAC sont une étape dans la mise en place des partenariats régionaux de l'eau.

### La structure du GWP

Le Partenariat mondial de l'eau se structure autour des organes de gouvernance suivants :

- ❑ Le *Groupe des Partenaires Consultatifs (Consultative Partners/CP)* constitué des 400 membres (personnes morales) du GWP: il est chargé de définir les orientations stratégiques et les politiques du Partenariat.
- ❑ Le *Comité d'orientation (Steering Committee/SC)* du CP : est responsable des décisions opérationnelles et de l'allocation des budgets.
- ❑ Le *(la) Président(e) du GWP* qui préside le SC et le CP
- ❑ Le *Secrétariat Exécutif* (situé à Stockholm/Suède) est chargé de l'exécution des programmes et décisions arrêtés par le SC.
- ❑ Le *Comité Technique (TEC)* est composé de professionnels de renommée mondiale, issus de diverses disciplines de la GIRE. Il est le garant de la qualité des programmes du GWP.

Deux entités complètent la structure du GWP :

- ❑ Les *Programmes Associés (Associated Programmes/AP)*, projets du GWP conçus dans les régions par les acteurs pour pallier les lacunes identifiées (en matière de connaissance) dans les domaines de la GIRE.
- ❑ Le *Groupe des partenaires financiers (Financial Partners Group)* qui soutiennent les programmes associés et le fonctionnement institutionnel du GWP.

❑ Identifying the gaps and encouraging its partners to meet with the most urgent needs in keeping with the limitations of their financial and human resources

❑ Supporting actions by drawing inspiration from the principles of a sustainable water resources management both at the regional, national and local levels and at the level of shared basins

❑ Helping countries maintain a balance between their needs and available resources.

GWP made itself well-known especially after the development of the Framework of Action defining the appropriate strategies, implementation mechanisms and priority actions and investment to achieve the Global Vision for Water. This was presented at the 2<sup>nd</sup> Global Forum for Water in March 2000.

### To make water a concern for all

To help countries in a sustainable management of their water resources, GWP foregoing approach consists in favouring the putting in place of partnerships at the local, national or regional levels. Each partnership must be committed as a structure of consultation and advice for all the stakeholders. It must allow among other things, a clear definition of priority actions in the regarded space so that to avoid the scattering and redundancy of initiatives, and to ensure the profitability of investments made in water management. To date, 9 Regional Technical Advisory Committees (R-TAC) throughout the world make the GWP network. R-TACs constitute a step towards the putting in place of regional water partnerships.

### GWP Structure

The following governing bodies structure the Global Water Partnership:

- ❑ *Consultative Partners (CP)* made of the 400 GWP members (legal persons). This group must define the Partnership strategic and policy guidelines.
- ❑ *The Steering Committee (SC)* is responsible for the operational decisions and budget allocations.
- ❑ *GWP Chairperson* presides over the SC and the CP
- ❑ *The Executive Secretariat (based in Stockholm/Sweden)* is responsible for the implementation of programmes and decisions made by the SC.
- ❑ *The Technical Committee (TEC)* is composed of professionals with a worldwide reputation and belonging to various IWRM fields of expertise. This committee is the guarantee of the quality of GWP programmes.

Two entities enhance GWP structure:

- ❑ *Associated Programmes (AP)*, GWP projects devised in the regions by the stakeholders in order to mend up gaps (concerning knowledge) identified in the areas of IWRM.
- ❑ *The Group of Financial Partners (GFP)* who support GWP associated programmes and institutional operation.

**Le TAC de l'Afrique de l'ouest (WATAC)**

Prenant acte du dynamisme de la région dans l'appropriation de la GIRE, le GWP a décidé de l'appuyer en créant le Comité Technique Consultatif pour l'Afrique de l'Ouest (West African Technical Advisory Committee / WATAC) en janvier 1999.

Sa mission : fournir une assistance stratégique en matière de GIRE aux États et à tous les acteurs de la région impliqués dans la gestion des ressources en eau.

Depuis sa création, le WATAC a

contribué à plusieurs actions importantes telles que l'adoption du Plan d'Action Régional pour la GIRE ou encore la préparation des visions nationales et de la Vision ouest-africaine de l'eau présentée au 2<sup>ème</sup> Forum Mondial de l'eau à La Haye. Actuellement, Le WATAC se concentre sur la diffusion et l'exécution de son programme d'action pour 2001-2003. Au premier rang de ses priorités pour 2001, se trouvent la sensibilisation et la mobilisation des acteurs en vue de la mise en place du Partenariat Ouest Africain de l'eau (prévue pour octobre 2001). Celui-ci prendra le relais pour l'aménagement éventuel et l'exécution dudit programme.

**Les membres du WATAC**

Le WATAC est composé d'une dizaine de membres, professionnels de haut niveau issus de disciplines diverses et répartis dans toute la région. Le Président du WATAC est assisté d'un petit secrétariat hébergé par le Centre régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement (CREPA) sis à Ouagadougou.

A.N

**Les membres du WATAC / WATAC members**



**Mr. Ouango Athanase COMPAORE**  
Ingénieur Hydrogéologue  
Président du WATAC  
Burkina Faso



**Ms Ifeyinwa Rita NJOKANMA**  
Lawyer  
WATAC Member  
Legal Unit of the Federal Ministry of Water Resources  
Nigeria



**Ing. Mustapha BUKAR**  
Civil Engineer  
WATAC Member  
Director Water Supply & quality control  
Nigeria



**Dr. Daniel ADOM**  
Civil Engineer  
WATAC Member  
Executive Secretary of the Water Resources Commission  
Ghana



**Dr. TOURE Cheikh Sidia**  
Ingénieur Sanitaire  
Membre du WATAC  
Directeur du Bureau d'Etudes FOKUS  
Président de l'association africaine des professionnels de l'hygiène de l'environnement (APHEN)  
Sénégal

**West African Technical Advisory Committee (WATAC)**

Heeding the dynamism in the region taking over IWRM, GWP decided to support it by creating the West African Technical Advisory Committee (WATAC) in January 1999.

Its mission: provide a strategic assistance in IWRM to countries and all the stakeholders in the region involved in water resources management.

Since its creation, WATAC has contributed in many important actions. It contributed in the adoption of IWRM Regional Action Plan, the preparation of country visions and the West African Vision

for water which were presented at the 2<sup>nd</sup> Global Forum for Water at the Hague. Today, WATAC focuses on the dissemination and implementation of its 2001-2003 action programme. On top of its priorities for 2001, is sensitisation and mobilisation of stakeholders for the putting in place of the West African Water Partnership (scheduled for October 2001). This partnership must take over for any possible reconstruction and implementation of the programme.

Chairman of the WATAC is assisted by a small secretariat hosted by the Internal Training Network/ CREPA (Regional Centre for Drinking Water Supply and Sanitation) based in Ouagadougou.

A.N

**WATAC members**

WATAC is composed of ten members, top-level professionals belonging to various trades and based throughout the whole region. The

**Les membres du WATAC / WATAC members**



**Mrs. Diakhaby Mbalou**  
Médecin  
Membre du WATAC  
Guinée

**Mamadou SYLLA**  
Hydrogéologue  
Membre du WATAC  
Directeur / SEROH SA  
Mali



**Basile EBAH**  
Ingénieur du génie civil  
Membre du WATAC  
Assistant General Manager  
SODECI  
Côte d'Ivoire



**Mr. Grégoire ALE**  
Ingénieur de l'Équipement Rural,  
Hydrologue  
Membre du WATAC  
Coordonnateur Programme  
d'Aménagement des Zones  
Humides  
Bénin



**Amadou Diallo ALLAHOURY**  
Ingénieur agronome  
Membre du WATAC  
Directeur / ANPIP  
Niger

**Mrs Nana Amma ANOKYE**  
Agricultural Economist  
WATAC Member  
Ghana

**Luis da Costa dos Reis RUI SILVA**  
Environnementaliste  
Membre du WATAC  
President of INGRH  
Cap Vert

Législation GIRE :

## le Burkina Faso à l'avant garde

L'État burkinabé vient de réaffirmer sa volonté politique en se dotant d'une loi d'orientation relative à la gestion de l'eau. Le Burkina Faso est ainsi le premier pays ouest-africain à légiférer en vue de créer un environnement favorable à une gestion intégrée des ressources en eau.

La loi n°002-2001/AN du 8 février 2001 portant loi d'orientation relative à la gestion de l'eau a été promulguée par décret n°2001-126/PRES le 3 avril 2001. Elle concrétise en matière de gestion des ressources en eau, les grandes orientations politiques définies au cours des dernières années ; elle ouvre la porte en particulier à la gestion intégrée des ressources en eau.

L'esprit de cette loi se résume ainsi : elle institue les principes de base de la gestion durable et de la protection des ressources en eau, et définit des instruments institutionnels,



techniques et financiers de gestion et de contrôle de l'exploitation de l'eau, dans lesquels l'ensemble des acteurs (l'Etat, les collectivités locales, les usagers privés) se partagent les devoirs et les droits. C'est donc bien une loi fondamentale, dans la mesure où d'une part, elle revoit en profondeur les principes mêmes de la gestion des ressources en

**Au Burkina la mise à disposition de l'eau potable englutit l'essentiel des investissements consentis dans le secteur.**

*Drinking water supply in Burkina eats up most of the investments made in water sector*

### IWRM legislation : Burkina Faso sets to work

Burkina Faso Government shows once more political will in promulgating an orientation law relating to water resources management. Thus, Burkina Faso becomes the first West Africa country to make a legislation towards an enabling environment for IWRM implementation.

Decree n° 2001-126/PRES of 3 April 2001 promulgated Law n° 002-2001/AN of 8 February 2001 concerning the orientation of water management. This law actualises the main political trends decided these last years for water resources management; it makes the way especially for an integrated mana-

gement of water resources.

To sum up the idea in this law, we can say that it sets the basic principles of water resources sustainable management and protection. This law establishes institutional, technical and financial instruments for management and utilisation control of water, so that all the stakeholders (Governments, local communities, and private users) commonly share duties and rights. This law is therefore fundamental, since it thoroughly reviews the very principles of water resources management, while aiming to associate all the stakeholders to this management, which before befell on the sole Governments.

#### The main trends of the Law

##### Water administration

Many provisions in this law express the actualisation of national decentralisation, devolution and Government disengagement policy on the administrative level:

- the creation of a Country Water Council, which is an advisory body at the Ministry in charge of water and in which all the categories of stakeholders must be represented;
- the definition of the principle of subsidiarity, which leaves the

power to make decisions regarding water management to the most local level possible;

- a river basin based management, which is the most appropriate framework for water resources planning and management;
- the need to develop action plans for water; under the authority of the Minister in charge of Water, and water development and management schemes by basin or group of basins.

##### Water regime

Regarding water regime, this law assigns Government prerogatives pertaining to water control and repartition of its utilisation in case of drought or exceptional happenings at the national or local level. In order to protect water resources and environment, this law sets the principles of preliminary declaration and authorisation for taking

eau et d'autre part, elle vise à associer l'ensemble des acteurs à cette gestion qui auparavant relevait uniquement de l'Etat.

## Les grandes orientations de la loi

### □ L'administration de l'eau

La concrétisation de la politique nationale de décentralisation, de déconcentration et de désengagement de l'Etat se traduit, sur le plan administratif, par plusieurs dispositions de la loi :

- la création du Conseil National de l'Eau, organe consultatif créé auprès du Ministère chargé de l'Eau ; toutes les catégories d'acteurs doivent y être représentées ;

- la définition du principe de subsidiarité, qui remet le pouvoir de décision en matière de gestion de l'eau au niveau le plus local possible ;

- la gestion par bassin versant, celui-ci constituant le cadre le plus approprié pour la planification et la gestion des ressources en eau ;

- la nécessité d'élaborer des plans d'action de l'eau, sous l'autorité du Ministre chargé de l'Eau, et des schémas d'aménagement et de gestion de l'eau par bassin ou groupe de bassins.

### □ Le régime de l'eau

En ce qui concerne le régime de l'eau, la loi attribue au Gouvernement les prérogatives en matière de contrôle et de répartition des usages de l'eau en cas de sécheresse ou de circonstances exceptionnelles, au niveau national ou local.

Afin de protéger la ressource en eau et l'environnement, la loi pose les principes de déclaration et d'autorisation des ouvrages de prélèvements et des prélèvements eux-mêmes, ainsi que la déclaration des activités pouvant avoir une incidence nuisible sur l'eau ou l'environnement.

Toujours dans le même souci de protection, la loi instaure les périmètres de protection et en définit les modalités de création ; elle interdit les activités susceptibles de nuire au cycle hydrologique ou à la qualité de l'eau, ainsi que les activités nuisibles dans les diverses zones protégées (parcs nationaux, réserves, etc).

### □ Le régime des services publics dans le domaine de l'eau et le contrôle de ses utilisations à des fins économiques

La loi précise les conditions dans lesquelles l'Etat peut déléguer à une collectivité territoriale les compétences relatives à la gestion de l'eau, avec un

accent particulier sur le service public de distribution d'eau potable, ou à l'utilisation de l'eau à des fins agricoles, aquacoles, pastorales, industrielles, touristiques ou énergétiques. L'Etat ou la collectivité territoriale gère le service public de distribution d'eau, lui-même, en régie, ou dans le cadre de contrats de gestion ou de gérance, par voie de concession ou d'affermage.

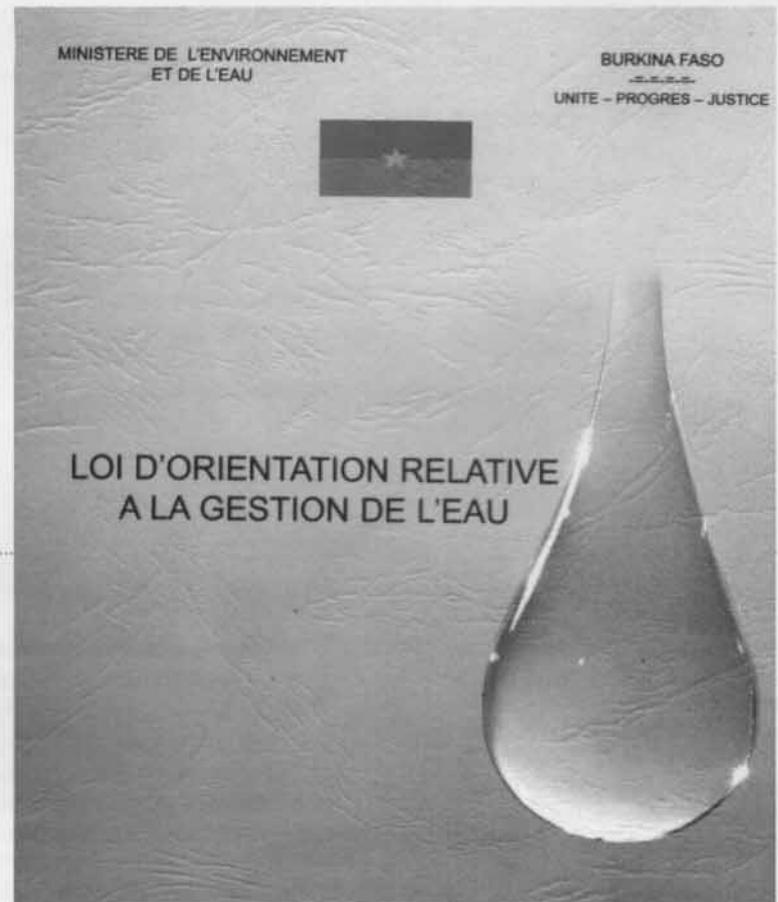
### □ Le financement du secteur de l'eau

La loi pose comme principe de base que l'utilisation de l'eau exige de chacun qu'il participe à l'effort de la Nation pour en assurer la gestion. Cela se traduit par les principes pollueur/payeur et préleveur/payeur ; la contribution financière issue de

l'application de ces principes doit être affectée en priorité au financement du secteur de l'eau, selon le principe "l'eau finance l'eau". Cependant, le principe pollueur/payeur n'est en aucun cas un droit à polluer contre un paiement ; il traduit la nécessité pour les pollueurs de contribuer financièrement à l'atténuation des nuisances provoquées et à la réhabilitation de l'eau et de l'environnement ; de même, le principe préleveur/payeur ne signifie pas la possibilité d'acheter un droit à gaspiller l'eau ; il exprime l'obligation pour les usagers de contribuer financièrement à la gestion durable de la ressource qui leur est nécessaire pour leur activité.

La loi veille cependant à la pro-

**(Suite page 22)**



*works and taking itself, and the declaration of activities which are likely to have a destructive incidence on water and environment.*

*Still concerned with the same protection idea, the law determines protection perimeters and the modalities of their creation. It prohibits activities open to damage the hydrologic cycle or water quality, and ruinous activities in the various protected areas (national parks, reserves, etc.).*

### □ The regime of public services in the field of water and the control of its utilisation for economic purposes

*The law defines conditions in which Governments can delegate their water management responsibilities to a community, while emphasising on the public service of drinking water supply or the utilisation of water for agricultural, aquacultu-*

*ral, pastoral, industrial, tourist or energetic purposes. Government or community manages this public service of drinking water supply, themselves, in government monopoly, or within the context of management or administration contracts, by permit or lease.*

### □ Water sector funding

*This law provides as a basic principle that water utilisation demands from everyone a participation in the effort of the Nation to ensure its management. The principles polluter/ payer and taker/payer express this idea; financial contribution resulting from the implementation of these principles must be allocated in priority to the funding of water sector; according to the principle "water funds water". Yet, the principle polluter/payer can in no way grant a right to pollute against paying. It expresses instead the*

*need for polluters to contribute financially to the alleviation of nuisances caused, and to reclaim water and environment. Equally, the principle taker/ payer does not mean the possibility to buy a right to waste water. It expresses the obligation for users to contribute financially to a sustainable management of the resources necessary to their activity.*

*The law guarantees yet, social pro-*

*(Continued on page 22)*

(Suite de la page 21)

tection sociale des usagers en matière d'accès à l'eau pour la satisfaction des besoins élémentaires : les usagers domestiques, dont les types de prélèvement et les seuils d'usage seront définis par décret, ne seront pas soumis à cette contribution financière.

La loi prévoit également des indemnités de dédommagement pour les victimes de pollutions accidentelles, à charge du responsable de la pollution.

❑ **Enfin, la loi prévoit une série de dispositions pénales relatives aux infractions à ses articles**

Comme son nom l'indique, la loi est une loi d'orientation. Elle a posé les grands principes de la gestion intégrée des ressources en eau ; il reste maintenant à élaborer les décrets qui apporteront les précisions et les modalités pratiques de sa mise en œuvre. Ce travail est en cours.

**Jérôme THIOMBIANO**  
Chef du Programme GIRE  
du Burkina Faso

(Continued from page 21)

*tection regarding users' access to water to provide for their basic needs: home uses, whose taking styles and utilisation thresholds are decided by decree, are not subject to this financial contribution. The law provides also compensation indemnities for victims of accidental pollution, payable by the person liable for the pollution.*

❑ **At last, the law provides a series of penal provisions for any breach of these sections.**

*As its name implies, it is an orientation law. It set the main principles of an integrated water resources management; decrees shall now be developed to bring more precision and practical modalities for its implementation. This work is in process.*

**Jérôme THIOMBIANO**  
Director of Burkina IWRM Programme

## Bientôt un partenariat national de l'eau

Dans la droite ligne de son engagement pour une gestion concertée des ressources en eau, le Burkina Faso vient de mettre en place un comité préparatoire composé de dix membres en vue de créer son partenariat national de l'eau. C'est à l'occasion d'une réunion d'information sur les activités du Partenariat Mondial de l'eau (GWP) dans la région que les acteurs ont décidé de mettre en place une représentation nationale afin de se joindre à la dynamique en cours au niveau mondial. A l'invitation du Comité technique consultatif pour l'Afrique de l'ouest



Vue du présidium de la réunion consultative de Ouagadougou.

*The chair of Ouagadougou advisory meeting*

(WATAC), 38 participants représentant des institutions publiques, des bureaux d'études, des ONGs, des instituts de formation, des organismes de coopération et de financement, des consultants ont assisté à la rencontre. D'après les décisions issues des échanges, le futur partenariat sera une ONG avec un statut, un règlement intérieur, un plan d'action définissant les objectifs et la stratégie d'intervention. Le groupe de travail devra élaborer des textes et des propositions dans ce sens et répondre aux questions se rapportant aux modalités d'adhésion, aux ressources qui alimenteront cette association, avant de convoquer l'assemblée

constitutive.

Il appartient également au groupe de continuer à identifier les partenaires, recenser les initiatives pertinentes en cours ou inscrites dans leurs programmes, et voir dans quelle mesure le futur partenariat peut aider à les mener de l'avant. Car selon le Président du WATAC, il faut avoir à l'esprit que le partenariat doit être utile aux membres. Tout ce processus devra aboutir à la production d'un document final d'ici à la mi-septembre 2001 et à la tenue d'une réunion d'évaluation. Il appartiendra aux acteurs de se réunir pour valider ce travail.

A. N.

## Upcoming Burkina Country Water Partnership

*In keeping with its commitment to a joint water resources management, Burkina Faso has just appointed a preparatory committee of ten members to create a country water partnership. On the occasion of the briefing meeting on the Global Water Partnership (GWP) activities stakeholders decided to put in place a national representation to join in the dynamics in progress at the global level. Further to the invitation of the West African Technical Advisory Committee (WATAC) 38 participants representing public institutions, private offices, NGOs, training institutions, co-operation and funding agencies, consultants attended the meeting. As decisions made at this meeting, the coming partnership must be an NGO with articles, internal regulations, and an action plan defining its intervention objectives and strategy. The task group must elaborate texts and proposals in this regard and answer questions relating to membership modalities, resources to sustain this association before convening the statutory assembly.*

*It must befall also to this group to continue to identify partners, take inventory of relevant initiatives underway or provided in such partners' programmes, and see to what extent this coming partnership can help them go forward. Because, according to the Chairman of the WATAC, one must bear in mind that a partnership must be useful to its members. All this process must result in the production of a final document by the latest mid-September 2001 and the convention of a validation meeting. It must turn up to stakeholders to come together and validate such work.*

A. N.

## Bénin : le Ministre soutient la formation du Partenariat national de l'eau

**Le coup d'envoi pour la formation d'un partenariat national de l'eau au Bénin a été donné à l'occasion de la 1ère réunion ordinaire des membres du WATAC pour 2001. L'un des acquis fondamentaux de cette réunion est la mise sur pied d'un comité préparatoire. Le Bénin confirme ainsi sa mobilisation en faveur d'une gestion mieux pensée et plus concertée de ses ressources en eau.**

La 1ère réunion ordinaire des membres du WATAC pour l'année 2001 s'est tenue du 20 au 21 avril à Cotonou (Bénin). Elle avait pour objet principal l'examen et l'adoption du programme d'action 2001-2003 pour l'Afrique de l'ouest. Le GWP/WATAC a souhaité également rencontrer les principaux acteurs du secteur de l'eau pour encourager la dynamique en cours en faveur de la GIRE et discuter de l'opportunité de la constitution d'un partenariat national de l'eau.

Depuis 1998, le Bénin affiche un solide engagement dans la réflexion et l'action pour une autre gestion de ses ressources

en eau. Celui-ci s'est d'abord traduit par l'élaboration d'une stratégie nationale de gestion des ressources en eau assortie d'un plan d'action et approuvée par le gouvernement en mai 1998. Le Bénin a ensuite activement participé au processus de la Vision mondiale de l'eau en élaborant sa vision nationale et son cadre d'action. Enfin, les 18 et 19 janvier 2001, la tenue d'un Forum national de l'eau qui a réuni 250 participants, toutes catégories socio-professionnelles confondues, a permis d'initier un dialogue national et de s'entendre sur des priorités d'action au nombre desquelles figure la création d'un partenariat.



Son Excellence M. Félix ESSOU  
DANSOU

*His excellency, Mr Felix ESSOU  
DANSOU*

Le WATAC a soutenu cette mobilisation des acteurs béninois en appuyant la conduite d'une étude de faisabilité du partenariat national dont les conclusions ont été justement discutées à l'occasion de cette réunion de Cotonou. Environ 30 acteurs parmi lesquels des consultants, des journalistes, des représentants d'ONG, de ministères et de la société civile ont pris part le 2ème jour à la

réunion du WATAC. Cette session conjointe a débouché sur la formation d'un Comité préparatoire chargé de préparer la réunion consultative des parties prenantes puis de convoquer la réunion constitutive du partenariat béninois de l'eau avant septembre 2001.

Venu présider la cérémonie d'ouverture, le Ministre béninois de l'Energie, des Mines et de l'Hydraulique, Son Excellence M. Félix Essou Dansou, a affirmé son soutien à la formation d'un partenariat national qu'il dit appeler de tous ses vœux. « Il est indispensable, a estimé le Ministre, qu'après l'élaboration de la Vision 2025, tous les pays passent à l'amorce d'un partenariat local afin de sensibiliser davantage les acteurs et partenaires locaux dans le souci de bâtir et consolider une plate-forme d'échanges sur la gestion intégrée des ressources en eau ». En Afrique de l'ouest, le Bénin est le premier pays à s'engager dans cette voie.

A. N.

## BENIN : Minister champions formation of Benin water partnership

*WATAC members' first ordinary meeting in 2001 prompted the start of the formation of a country water partnership in Benin. Benin so confirms her mobilisation for a more carefully thought and agreeing management of her water resources.*

*"In setting up a preparatory committee to establish the Benin Country Water Partnership," said Mr. Felix Essou Dansou, Benin's Minister of Energy, Mines and Hydraulics, "Benin is the first West African country to affirm its commitment to reaching the goals of the region's Vision for Water for 2025."*

*Minister Dansou, chairing the opening session of the GWP's West Africa (WATAC) meeting in Cotonou on April 20 and 21, emphasised that such country water partnerships were necessary to sensitise local stakeholders and partners on the need to develop an integrated water resources management approach and discuss the options on how this approach can be imple-*

*mented*  
*Since 1998, Benin has demonstrated a high level of commitment for better management of its water resources. In May of that year, a national strategy for water resources management and action plan was drafted and later approved by the government. Benin then participated in the Second World Water Forum in March 2000 for which it had prepared its national "Vision and Framework of Action". The interest generated by these actions culminated in a national dialogue on water, held in January 2001, where agreement on the priority actions was reached and the need for a national water partnership.*

*The outcome of the WATAC meeting — attended by around 30 stakeholders, consultants, journalists, NGOs, ministries and civil society — was a decision to form a preparatory committee to take charge of convening a stakeholders and constitutive meeting of the Benin Water Partnership before September 2001.*

*"It is vital," noted Minister Dansou, "that all countries in the West African region should establish country water partnerships as platforms for dialogue for improving their water management."*

A. N.

## Projet « Gestion intégrée du bassin de la Volta » : première rencontre des coordonnateurs nationaux et du comité de pilotage sur le Project Development Facility

Du 5 au 8 juin 2001 s'est tenue à Accra la première rencontre des coordonnateurs nationaux et du comité de pilotage sur la gestion intégrée du Bassin de la Volta.

Organisée par le Coordonnateur Régional en collaboration avec l'Agence pour la protection

de l'environnement et le Ministère de l'Environnement, des Sciences et Technologies du Ghana, elle a réuni les coordonnateurs des pays ayant en partage le bassin (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Mali et Togo) de même que des représentants du Bureau de

coordination du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), du Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM) et de Green Cross Burkina Faso qui siègeait également pour le compte du WATAC.

La rencontre d'Accra était une réunion technique visant à dis-



Ph. Green Cross BF

Vue de la Volta à Accra

*A view of the Volta River in Accra*

### *“Integrated Volta Basin Management” Project: first meeting of country co-ordinators and steering committee on Project Development Facility*

On 5 to 8, June 2001 country co-ordinators and steering committee met for the first time about the integrated management of the Volta Basin.

The Regional Co-ordinator, Ghana Agency of Environment protection and Ministry of Environment, Sciences and Technologies, assembled co-ordinators of basin countries (Benin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Mali and Togo), representatives of the Co-ordination Office in the United Nations Environment Programme (UNEP), World Environment Fund (WEF) and Green Cross Burkina Faso, which represented besides, WATAC. Accra meeting was a technical

gathering aiming to discuss the contributions of countries in the Project Development Facility (PDF). PDF is an initiative of the World Environment Fund proceeding from the will to follow and support the co-ordination of the Volta Basin Project. It aims to the following specific results:

- The conduct of a Cross-border Diagnosis Analysis (CDA) which must identify environmental priorities,
- The development of a Strategic Action Programme (SAP) describing the basic scenario and requested additional activities for an integrated water resources and lands management in the Volta basin,

- The motivation of countries sharing the basin so that to ensure SAP implementation,

- The real participation of stakeholders and the involvement of communities,

- The implementation of profit generating actions for world environment.

The process started in March 2001 and must run on both national and regional level. Country co-ordinators must continue the preparation of country reports and the regional co-ordinator to develop the CDA and the SAP basing on the substance offered by these country reports. The ultimate objective is the production of a “ Big Size Project

cuter autour des contributions des pays au Project Development Facility (PDF). Le PDF est une initiative du Fonds Mondial pour l'Environnement née de la volonté d'accompagner et d'appuyer la coordination du Projet sur le bassin de la Volta. Il vise les résultats spécifiques suivants:

- la conduite d'une Analyse Diagnostique Transfrontalière (ADT) devant servir à l'identification des priorités environnementales,
- l'élaboration d'un Programme d'Action Stratégique (PAS) décrivant le scénario de base ainsi que les activités supplémentaires requises pour une approche intégrée de la gestion des ressources en eau et des sols dans le bassin de la Volta,
- la motivation des pays partageant le bassin pour garantir la mise en œuvre du PAS,
- la participation effective des parties prenantes et l'implication des communautés,
- la mise en œuvre des mesures générant des bénéfices pour l'environnement mondial.

Le processus a démarré au mois de mars 2001 et doit se dérouler au double niveau national et régional. Les coordonnateurs nationaux doivent poursuivre la préparation des rapports nationaux et le coordonnateur régional élaborer l'ADT et le PAS sur la base de la matière fournie dans ces rapports nationaux. L'objectif ultime étant l'élabora-

tion d'un « Document de projet de grande taille » qui doit présenter d'ici juillet 2002 des projets éligibles au financement FEM / PNUE.

Au cours de cette rencontre, les coordonnateurs nationaux ont donné un aperçu des futurs rapports nationaux en présentant la situation du bassin dans la portion qui les concerne : le contexte géophysique, les données humaines et socio-économiques de même que les problèmes environnementaux, notamment ceux transfrontaliers.

Les délégués du PNUE / FEM ont exposé un certain nombre d'outils méthodologiques susceptibles de servir de canevas pour dresser la problématique générale du bassin et d'aider à l'élaboration du document de l'ADT et du PAS

Cette rencontre témoigne de

l'intérêt grandissant que les acteurs régionaux et internationaux portent au bassin de la Volta, qui cristallise actuellement plusieurs initiatives. Citons notamment les projets d'étude de Green Cross Burkina Faso (mandaté par Green Cross International) sur le thème de la prévention des conflits des eaux ; les efforts du WATAC pour promouvoir la concertation entre le Ghana et le Burkina Faso sur la Volta Blanche; les actions prévues par la coopération américaine (parmi lesquelles un projet d'atelier sur la GIRE du bassin de la Volta). Les multiples concertations entre ces différents acteurs témoignent des efforts de cohérence et de coordination de l'action au sein ou en rapport avec le Projet gestion intégrée du bassin de la Volta.

Seule ombre au tableau, selon

certain participants à la réunion d'Accra, le processus PDF en cours au niveau régional reste pour l'instant une concertation entre techniciens des départements chargés de l'hydraulique pour dresser le diagnostic des problèmes environnementaux transfrontaliers qui menacent le bassin de la Volta. Il se fait malheureusement à l'exclusion des représentants de la société civile des Etats concernés. C'est là une faiblesse majeure que de confiner le rôle des ONGs et de la société civile en général à la phase d'exécution des projets identifiés. Le credo en matière de GIRE doit être la participation de tous les acteurs.

**Ousséni DIALLO**

Président

de Green Cross Burkina Faso



Ph. Green Cross BF

*Document " which must submit projects eligible to WEF/UNEP funding by July 2002.*

*At this meeting, country co-ordinators outlined prospective country reports by presenting the situation in their share of the basin: geo-physical context, human and socio-economic facts and environmental problems, especially cross-border issues.*

*WEF/ UNEP representatives brought to light a certain number of methodological tools open to serve as a canvas for the development of basin general problematic and help in the development of CDA and SAP document.*

*This meeting testifies the growing concern that regional and international stakeholders accord to the Volta basin, which crystallises today many initiatives. Let us cite especially, Green Cross Burkina Faso (empowered by Green Cross International) survey projects for*

*the prevention of water conflicts, WATAC's efforts to promote consultation between Ghana and Burkina Faso and actions provided in the American co-operation (among them, a workshop plan on IWRM in the Volta Basin). Multiple consultations between such various stakeholders bear evidence on the coherence and co-ordination of action within or relating to Volta Basin Integrated Management project.*

*As for some participants in Accra meeting, the only shadow in this perspective is that FDP process is still a consultation among technicians of departments in charge of hydraulics at the regional level. It*

*aims to map out cross-border environmental problems threatening the Volta Basin and unfortunately, representatives of the civil society in the concerned Countries are not associated in this. To limit NGOs and civil society in general to the only stage of implementing identified projects constitutes a major shortcoming because the creed of IWRM means to involve all the stakeholders.*

**Ousséni DIALLO**  
Green Cross Burkina Faso

**Photo de famille après la rencontre d'ACCRA**

*A group photograph at Accra meeting*

**“Initiative bassins hydrographiques” :  
pour une gestion intégrée de la biodiversité,  
des zones humides et des bassins**

La mauvaise gestion des terres et des ressources en eau de nombreux bassins hydrographiques est à l'origine de graves inondations, de pénuries d'eau, de pollutions et d'une réduction continue de la diversité biologique. Ces dernières années, un consensus international a reconnu la nécessité de considérer leur gestion d'un point de vue intégré qui tienne compte des fonctions et valeurs des écosystèmes. L'Initiative bassins hydrographiques, préparée par le Global Environment Centre, vise à aider les pays à adopter cette approche.



La gestion intégrée des bassins hydrographiques est un impératif qui mobilise depuis quelques années la communauté internationale. A ce titre, des lignes directrices et des décisions qui amorcent une approche stratégique visant à garantir, au sein du bassin hydrographique, la gestion rationnelle et la pérennité des écosystèmes et de leur diversité biologique ont été récemment adoptées en mai 2000 par la Convention de Ramsar sur les zones humides et la Convention (CDB) sur la diversité biologique (CDB).

**Partir  
des écosystèmes**

Les expériences de mise en application de ces concepts sont dispersées dans le monde entier et nombreux sont les organismes et les pays qui souhaitent recevoir des orientations sur la marche à suivre. De ce fait, il devient impératif de

**Catchment Basins Initiative :  
to foster integrated management of bio-diversity, wetlands  
and catchment basins**

Catchment basins integrated management is a must at the global level today. Indeed, a poor management of lands and water resources in many catchment basins is responsible for serious floods, water shortages, pollution and a continuous reduction of biologic diversity.

For the past years, an international consensus came out as for the need to consider catchment basins management from an integrated viewpoint taking into account ecosystem functions and values. In this regard, guidelines and decisions to begin a strategic approach were recently adopted in the Convention of Ramsar on wetlands and the Convention on biologic diversity (CBD). These guidelines and decisions aim to guarantee a rational management and a sustainability of ecosystems, and biologic diversity they contain in the catchment basins.

**An ecosystem based  
approach**

Experiences of the implementation of these concepts are scattered throughout the world while many organisations and countries wish to get directions. For this, it becomes imperious to set up a mechanism to share the best practices and questions regarding an integrated management of catchment basins in adopting especially the approach by ecosystem. In this disposition lie the foundations on which Catch-

ment Basins Initiative bases in order to integrate the management of bio-diversity wetlands and catchment basins.

This Initiative was developed within the second joint Work Plan of Ramsar Office and CBD Secretariat. It aims to help countries, signatories in these two Conventions, to implement both Guidelines for the integration of conservation and rational utilisation of wetlands into the management of catchment basins (Ramsar, Resolution VII.18), and CBD work programme on the biologic diversity of continental waters. Its general objectives are the following:

- Promote an integrated management of catchment basins with an approach by ecosystem, in taking into account conservation and sustainable utilisation of wet lands and biologic diversity;

mettre en place un mécanisme qui permettrait un échange concernant les meilleures pratiques et les questions relatives à la gestion intégrée des bassins hydrographiques appliquant surtout l'approche par écosystème. Ceci constitue les fondements sur lesquels repose l'Initiative bassins hydrographiques pour intégrer la gestion de la biodiversité, des zones humides et des bassins hydrographiques.

L'Initiative est conçue dans le cadre du deuxième Plan de travail conjoint entre le Bureau Ramsar et le Secrétariat de la CDB. Elle a pour but d'aider les pays signataires des deux conventions à appliquer à la fois les Lignes directrices pour l'intégration de la conservation et de l'utilisation rationnelle des zones humides dans la gestion des bassins hydrographiques (Ramsar, Résolution VII.18) et dans le programme de travail de la CDB sur la diversité biologique des eaux continentales. Ses objectifs généraux sont les suivants :

- Promouvoir la gestion intégrée des bassins hydrographiques avec une approche par écosystème, en tenant compte de la conservation et de l'utilisation durable des zones humides et de la diversité biologique ;
- Renforcer le dialogue intersectoriel et le partenariat entre le secteur de l'eau et de l'utilisa-

tion des sols d'une part, et le secteur de la conservation des zones humides et de la diversité biologique d'autre part ;

□ Soutenir la mise en œuvre des décisions prises récemment par la CDB, la Convention de Ramsar et la Conférence ministérielle de La Haye sur l'eau.

### Partager l'information et les expériences

Sur le plan des principes opérationnels, l'Initiative sera pilotée par les parties contractantes et les usagers. Elle sera complémentaire aux activités en place et entreprise en partenariat en conformité avec les orientations des deux conventions et d'Action 21.

Le Global Environment Centre situé en Malaisie a été chargé de préparer l'Initiative bassins hydrographiques et a créé de ce fait un Secrétariat pour soutenir son élaboration et sa mise en œuvre.

L'Initiative établira un réseau d'information mondial sur la gestion des zones humides, de la biodiversité et des bassins hydrographiques qui échangera des informations et servira de lien vers des projets et autres activités qui démontrent les

## Vers une Initiative Bassins Hydrographiques du Niger

Le fleuve Niger et ses affluents sont depuis des décennies au cœur de l'économie rurale de l'Afrique de l'Ouest. Ils constituent parallèlement des écosystèmes d'une très grande valeur au plan de la nature et des espèces sauvages. L'utilisation multifonctionnelle de leurs ressources naturelles permet, dans une certaine mesure, de réduire les risques de famine et autres conséquences des sécheresses. Dans l'optique de garantir la prise en compte de la conservation de la diversité biologique dans le bassin du Niger, les institutions telles que WWF-Bureau Régional pour l'Afrique de l'Ouest, Wetlands International et la Fondation Nigérienne pour la Conservation (NCF) se sont réunies du 25 au 27 mai 2001 à Dakar au Sénégal afin de déterminer les possibilités d'établir une initiative pouvant favoriser l'adoption d'une approche éco-régionale dans la gestion intégrée des ressources et la conservation de la diversité biologique.

L'Initiative bassins hydrographiques du Niger doit regrouper la Guinée, le Mali, le Niger, le Nigeria et le Burkina Faso. Des actions doivent être entreprises en conséquence par les différentes institutions dans le court et moyen termes afin d'inclure valablement la conservation de la diversité biologique dans le projet NBA/FEM (NCF pour la partie nigérienne du Niger ; Wetlands International pour le Mali ; WWF et Wetlands International pour les plaines d'inondation au Niger et la stabilisation des têtes de source du Niger en Guinée ; WWF/Naturama au Burkina Faso).

Pour d'autres renseignements concernant l'Initiative Bassin du Niger, veuillez contacter les Bureaux régionaux pour l'Afrique de l'Ouest de Wetlands International et de WWF.

### Working towards Niger Catchment Basins Initiative

*Niger River and its tributaries have been for decades in the core of West Africa rural economy. They are in parallel with ecosystems of a high value regarding wild nature and species. The multifunctional utilisation of their natural resources allows to some extent, the reduction of risks of famine and other consequences due to drought. Institutions like WWF-Regional Office for West Africa, Wetlands International and Nigerian Conservation Foundation (NCF) gathered in Dakar, in Senegal from 25 to 27 May 2001, with an aim to guarantee a consideration of Niger basin biologic diversity, and to define opportunities of developing an initiative which can favour the adoption of an eco-regional approach of integrated resources management and biologic diversity conservation.*

*Niger Catchment basins Initiative must call together Guinea, Mali, Niger, Nigeria and Burkina Faso. Actions must be consequently taken by the different institutions in the short and the middle terms, so that to duly include conservation of biologic diversity in NBA/FEM (NCF for the Nigerian side; Wetlands International for Mali; WWF and Wetlands International for Niger flooding plains and the stabilisation of Niger source heads in Guinea; WWF/Naturama for Burkina Faso) project.*

*For any other information regarding Niger catchment basins Initiative, you will please get in touch with Wetlands International and WWF regional Offices for West Africa.*

- Reinforce cross-sector dialogue and partnership between the sector of water and land utilisation on the one hand, and the sector of wet lands conservation and biologic diversity, on the other hand;
- Support implementation of decisions recently made by CBD, Ramsar Convention and the Ministerial Convention on Water at The Hague.

### Sharing information and experiences

Regarding operational principles, contracting parties and users must run the Initiative. Initiative must supplement activities in place and is to be undertaken in partnership, in keeping with the trends of both conventions and Action 21.

Global Environment Centre based in Malaysia was assigned the res-

*ponsibility to prepare Catchment basins Initiative and created therefore, a secretariat to support its development and implementation. The Initiative must set up a global information network to share information on the management of wet lands, bio-diversity and catchment basins. It must serve as a node between projects and other activities demonstrating integration principles and practices of conservation of wet lands and biologic diversity in an integrated water resources management (IWRM). This network must present the best practices and lessons learnt from projects and other programmes of catchment basins management throughout the world.*

*The Initiative must provide also an analysis of the relations between wet lands, catchment basins and their management in support of*

principes et pratiques de l'intégration de la conservation des zones humides et de la diversité biologique dans la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE).

Ce réseau présentera les bonnes pratiques et les enseignements tirés de projets et autres programmes de gestion des bassins hydrographiques dans le monde entier.

Une analyse des relations entre les zones humides, les bassins hydrographiques et leur gestion en appui aux processus d'établissement des priorités et de prise de décisions nationaux, régionaux et mondiaux sera également fournie par l'Initiative. Les partenaires devraient être des organismes publics et des organisations non gouvernementales qui ont vocation à travailler, au niveau national ou du bassin hydrographique, à la promotion ou à la mise en œuvre d'une gestion intégrée des zones humides, de la diversité biologique et des bassins hydrographiques. Au niveau international, les partenaires tels que le PNUE, l'UNESCO, la FAO, le FEM, le GWP, le WWF, l'UICN, Wetlands International et l'IWMI, sont sollicités pour partager leur expérience et

offrir également un appui aux activités qui se déroulent dans les pays.

Enfin, pour faire avancer la mise au point de cet effort important, l'Initiative bassins hydrographiques a récemment bénéficié d'une subvention PNUD-FEM pour le développement de projets. Les organisations actives au niveau local, national ou international sont invitées à contacter le Secrétariat si elles souhaitent faire connaître ou partager l'information sur leurs activités ou sur leur propre expérience ; devenir partenaire pour la mise en œuvre de l'Initiative ou apporter des fonds ou une assistance technique en appui à l'Initiative.

**Dr. Aboubacar Awaïss**  
Wetlands International –  
Programme Afrique de l'Ouest  
Membre du Groupe  
d'Evaluation Scientifique  
et Technique de la Convention  
sur les zones humides pour la  
région Afrique.

**Continued from page 27**

*national, regional and global prioritisation and decision-making processes. Collaborates should be public organisations and non-governmental organisations committed to work at the national or the level of catchment basins, to the promotion or implementation of an integrated management of wet lands, biologic diversity and catchment basins. At the international level, partners such as UNEP, UNESCO, FAO, FEM, GWP, WWF and UICN, Wetlands International and IWMI, are requested to share their experiences and provide a support to activities taking place in the countries.*

*Finally, to take the adjustment of this important effort forward, catchment basins Initiative recently benefited from a UNDP-FEM subsidy for the development of projects. Organisations active at the local, national or international*

*levels are called on to get in touch with the Secretariat if they wish to share information on their activities, or their own experiences, or make them known. Alternatively, if they wish to be collaborates in the implementation of the Initiative, or contribute with funds, or any technical assistance in support of the Initiative.*

**Dr. Aboubacar Awaïss**  
Wetlands International – West Africa Programme  
Member to Africa Region Group of Scientific and Technical Evaluation of the Convention on wet lands

## A SUIVRE

Deux évènements importants sont inscrits dans l'agenda du mois de juillet :

□ **La réunion consultative en vue de la constitution du Partenariat ouest africain de l'eau** se tiendra à Lomé les 5 et 6 juillet 2001. Organisée par le WATAC, elle a pour objectifs principaux de recueillir les attentes des acteurs de la région impliqués dans la gestion des ressources en eau, de discuter et enrichir le programme 2001-2003 du WATAC, et d'échanger sur l'opportunité et les conditions de la mise en place d'un partenariat régional de l'eau.

□ **La deuxième réunion du Comité Ministériel de Suivi (CMS) de la Conférence Ouest Africaine sur la Gestion Intégrée des Ressources en Eau** est prévue à Ouagadougou le 12 juillet 2001. Les Ministres se pencheront sur la version enrichie du Plan d'Action Régional pour la Gestion Intégrée des Ressources en Eau en Afrique de l'Ouest (PAR-GIRE/AO) ainsi que sur les recommandations issues du 4<sup>ème</sup> atelier des Points focaux tenu en mars 2001 à Ouagadougou. Le CSM est particulièrement attendu sur la question de l'implantation de la future Unité de Coordination qui, sous tutelle de la CEDEAO, sera chargé de la mise en œuvre du PAR-GIRE/AO.

## COMING UP NEXT

*Month of July agenda provides two major events. WATAC convened an advisory meeting to establish the West African Water Partnership in Lomé on 5 and 6 July 2001. The main objectives of this meeting are: to gather the expectations of stakeholders involved in water resources management in the region, discuss and enhance WATAC 2001 - 2003 programme, and discuss the opportunity and requirements of a regional water partnership implementation.*

□ *The second meeting of the Ministerial Follow-up Committee of West African Conference on Integrated Water Resources Management must convene in Ouagadougou on 12 July 2001. Ministers must labour on the enhanced version of the West African Regional Action Plan on Integrated Water Resources Management (WARAP - IWRM) and the recommendations of the 4<sup>th</sup> Focal Points workshop of March 2001 in Ouagadougou. The Ministerial Follow-up Committee is particularly expected on the issue of implanting the future Co-ordination Unit which, under the supervision of ECOWAS must implement WARAP - IWRM.*

## A propos de votre journal

Le Comité technique consultatif ouest africain du Partenariat mondial de l'eau (GWP/WATAC) a lancé l'idée de ce journal trimestriel pour mettre à la disposition de tous un organe d'information sur l'actualité en matière de Gestion Intégrée des Ressources en Eau dans notre région, accompagner le plaidoyer mené par le GWP et ses partenaires ainsi que la mobilisation grandissante qui en résulte dans nos pays, et surtout fournir une tribune pour le dialogue de tous les acteurs concernés par la problématique de l'eau et de l'environnement en général. Nous espérons ainsi répondre aux attentes et aux questions de ceux-ci en leur donnant l'opportunité de se tenir informés des développements de l'actualité régionale et internationale sur la gestion durable des ressources en eau, et au-delà, en fournissant une information qui leur soit profitable dans leur propre action.

Grande ambition que le WATAC n'entend pas réaliser seul : différentes institutions ont déjà accepté d'être partenaires de ce projet en désignant chacune un représentant au comité de rédaction du journal (voir encadré). Mais l'objectif ultime est la participation de toutes les parties prenantes.

Nous vous invitons par conséquent à partager vos connaissances, vos expériences (et ce n'est pas ce qui manque dans notre région !), mais également vos préoccupations et suggestions en envoyant vos contributions au Secrétariat du WATAC.

## Composition actuelle du Comité de rédaction de Running Water

- Euloge AGBOSSOU, chargé des relations extérieures de l'Association Régionale pour l'Irrigation et le Drainage (ARID)
- Dr. Aboubacar AWAISS, chargé de l'éducation et de la sensibilisation, Wetlands International
- Babacar DIAGNE chargé d'information de l'organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal (OMVS)
- Ousséni DIALLO, Président de Green Cross Burkina Faso
- Birguy LAMIZANA chargée de programme, Union mondiale pour la nature (UICN, Bureau Régional pour l'Afrique de l'Ouest)
- Amayelle KA NDIAYE, chargée de communication du GWP/WATAC
- Regina OUATTARA, chef du service Communication, Documentation, information du Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement (CREPA).

**Cette équipe devra être complétée bientôt par des membres issus des pays anglophones de la région. D'avance, nous leur souhaitons la bienvenue !**



Si vous souhaitez recevoir régulièrement Running Water, merci de remplir, découper et nous retourner le coupon ci-dessous au secrétariat du WATAC à l'adresse suivante :

**GWP/WATAC S/c CREPA  
BP 7112 Ouagadougou 01 Burkina FASO  
Tél 36 62 12 Fax : 36 62 08 / 12 - E-mail: [watac@fasonet.bf](mailto:watac@fasonet.bf)**

Nom .....  
Prénoms.....  
Institution ou service .....  
Fonction .....  
Adresse postale .....  
Téléphone / Fax.....  
Adresse électronique.....



## Au sommaire du prochain numéro

- Dans notre prochaine livraison, vous pourrez lire, en dehors des articles consacrés à l'actualité régionale :
- notre dossier sur la problématique des eaux partagées ;
  - l'expérience du Programme GIRE du Burkina
  - la rubrique Focus sur l'Union Mondiale pour la Nature (UICN) en Afrique de l'Ouest

## More about Your Journal

This quarterly journal was initiated by the Global Water Partnership West African Technical Advisory Committee (GWP/WATAC) to offer all an information facility for news on Integrated Water Resources Management in our region, and to follow GWP and its partners' advocacy and growing mobilisation in the countries. This quarterly journal must particularly provide all stakeholders concerned with the issue of water and environment in general a platform for dialogue. While offering them the opportunity to keep informed on the recent developments of regional and international news touching on sustainable water resources management, we so hope to satisfy the expectations and questions of all stakeholders and beyond, offer them profitable information for their own action.

A majestic ambition WATAC does not mean to achieve alone: various institutions did already agree to become partners in this project by appointing representatives in the journal editorial board (see box below). However, the ultimate objective must be the involvement of all stakeholders.

We do therefore call on you to share your knowledge, experiences (such resource the region certainly abounds in!), but also your concerns and suggestions by kindly sending your contributions to WATAC Secretariat.

## Composition of the Running Water Current Editorial Board

- Euloge AGBOSSOU, Foreign affairs Officer in the Regional Association of Irrigation and Drainage (ARID)
- Dr. Aboubacar AWAISS, Education and sensitisation Officer, Wetlands International
- Babacar DIAGNE, Information Officer in the Organisation for the Development of Senegal River (OMVS)
- Ousséni DIALLO, Chairman of the Green Cross Burkina Faso
- Birguy LAMIZANA Programme Officer, International Union for the Conservation of Nature (IUCN, West Africa Regional Office)
- Amayelle KA NDIAYE, GWP/WATAC Communication Officer
- Regina OUATTARA, Head of the Department of Communication, Documentation, information of the Regional Centre for Drinking Water and Sanitation (CREPA).

The coming in of members of Anglophone countries of the region must soon enhance this team. We would like to welcome them in advance.



To receive Running Water on a regular basis, you will please fill out, detach and forward the coupon below to WATAC Secretariat at the following address:

GWP/WATAC C/o CREPA institution

BP 7112 Ouagadougou 01 Burkina Faso

Tel 36 62 12 Fax: 36 62 08 / 12 - E-mail: [watac@fasonet.bf](mailto:watac@fasonet.bf)

Last Name:.....  
First Name :.....  
Institution or Service: .....  
Occupation :.....  
Forwarding Address:.....  
Telephone / Fax : .....  
Electronic Address : .....



## The Content

of Our Coming Issue:

- In our upcoming publication, you will read in addition to articles dealing with regional news:*
- Our Special Report on shared river basins issue;
  - Burkina Experience of IWRM Programme
  - Focus on the International Union for the Conservation of Nature (IUCN) in West Africa

**Aperçu des publications disponibles au secrétariat du WATAC**  
**Publications are available at the WATAC Secretariat**

